



***GENESE D'UNE SAGA MYTHIQUE***

***L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE***

***PAGE 15***



**LES SEANCES AU LASER  
DE LA QUADRILOGIE  
INDIANA JONES**

**PAGE 21**

***DOSSIER THÉMATIQUE :***

***LE VINTAGE, C'EST FANTASTIQUE !***

**PAGE 7**

Certifié  
vintage  
Année  
2020

## L'EDITO DE KIKO

Alors que le confinement Covid-19 bat son plein, voici le nouveau numéro de votre gazette préférée qui fait suite à sa renaissance amorcée lors des dernières fêtes de Noël.

Avec toujours autant d'enthousiasme, notre "Jedi Poodou" est aux commandes animé de sa passion sans faille qui permet d'entretenir la flamme au sein de notre village d'irréductibles amoureux du vintage.

La définition du mot vintage signifie en anglais "millésime, vendange, récolte", utilisé autrefois par les caves à vin pour désigner un vin issu des meilleures récoltes.

Le terme vintage traduit aujourd'hui un style rétro, pour une utilisation contemporaine.

Cette tendance a envahi depuis quelques années notre quotidien et s'est emparée de notre époque numérique.

On pourrait croire que le vintage se limite à du démodé qui devient branché, mais au fond il y a aussi dans ce mot une certaine notion de patrimoine culturel qu'il faut préserver.

On pourrait parler également de "Nostalgie Vintage" qui a poussé plusieurs grandes marques à valoriser leur patrimoine et développer un nouveau "marché de la nostalgie" afin de séduire le consommateur souhaitant un "retour aux sources".

On pourrait dire enfin que "c'était mieux avant" et qu'avec notre soucis de la réhabilitation de tous ces anciens objets on va "sauver le monde" en s'opposant à cette course en avant effrénée qui nous pousse à surconsommer toujours plus.

Moi je dirai tout simplement que j'aime le vintage car... "Retro c'est trop" !

Pour l'occasion un dossier "Le Vintage c'est fantastique" avec de premiers témoignages de nos membres sur notre passion commune est présenté dans ce numéro 3. N'hésitez pas vous aussi à contribuer et à venir partager avec nous vos expériences avec ces anciens supports que nous publierons sans faute lors des parutions à venir. Ce Web Fanzine fonctionne sur un principe collaboratif : tout le monde peut proposer ses idées, articles, dessins ... On compte sur vous ! Pour l'instant entièrement numérique, nous nous pourrions réfléchir pourquoi pas à une version papier si certains de nos lecteurs nous la demandent.

Place à la lecture maintenant et rendez vous au prochain numéro car l'aventure continue...

**KIKO**

La Gazette de LD\_Plaza n°3 - Mai 2020. Publié par le site internet : [http://www.Laserdisc\\_Plaza.fr](http://www.Laserdisc_Plaza.fr).  
Directeur de la Publication : Kiko. Rédacteur en chef : Jedi Poodou – Rédacteurs : Jedi Poodou, Kiko, macaddict77 - Maquettiste : Jedi Poodou. En vertu du code de la propriété intellectuelle de 1994, les illustrations et informations utilisées dans ce n° ne le sont qu'à titre de citation et reste donc la propriété de leur(s) auteur(s) et/ou leur(s) éditeur(s), et ne peuvent être utilisées sans leur accord. Merci à tous ceux qui contribuent à l'élaboration de notre journal au format PDF et à tous ceux qui nous soutienne. Les opinions émises par nos rédacteurs n'engagent que leur signature, le journal ne pourra en aucun cas être tenu responsable. Maquette et conception technique du magazine réalisées sur PC sous Windows 10. Les articles restent la propriété de Laserdisplaza. Reproduction interdite sans accord. Crédits photos : non crédités.



- **EDITO / MENTIONS LEGALES** page 2
- **SOMMAIRE / FAUSSE PUB** page 3
- **NEWS, BREVES, INFOS, FAUSSE PUB** page 4
- **FOCUS : LES FILMS D'AVENTURES** page 5
- **POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION** page 6
- **DOSSIER 1 : LE VINTAGE, C'EST FANTASTIQUE** page 7 à 10
- **FAUSSE PUB / JEU** page 11
- **POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION** page 12
- **LE COURRIER DES LECTEURS** page 13
- **LES PETITES ANNONCES LASERDISPLAZA** page 14
- **DOSSIER 2 : LA SAGA INDIANA JONES / FAUSSE PUB** page 15 à 20
- **LES SEANCES AU LASER D'INDY ET CIE EN LASERDISCS ET BLURAYS** page 21 à 25
- **POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION** page 26
- **LE MATERIEL VINTAGE DU MOIS** page 27
- **POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION** page 28
- **GLOSSAIRE : LES TERMES TECHNIQUES EXPLIQUES** page 29 à 30
- **LE SITE LASERDISPLAZA** page 31
- **ANNONCE NUMERO SUIVANT – INFOS DIVERSES** page 32



## **AGENCE DE VOYAGES**



# **INDIANA JONES™**

**LA SEULE AGENCE DE VOYAGES OU VOUS RISQUEZ DE PERDRE LA VIE.**

**IL EST INUTILE DE PRENDRE UNE ASSURANCE TOUS RISQUES, NOUS N'EN FOURNISSONS PAS, CHAPEAU, FOUET ET VÊTEMENTS SOLIDES SONT CONSEILLES POUR VOTRE VOYAGE, PAIEMENT DU VOYAGE UNIQUEMENT EN ARTEFACTS HISTORIQUES, BON VOYAGE,**

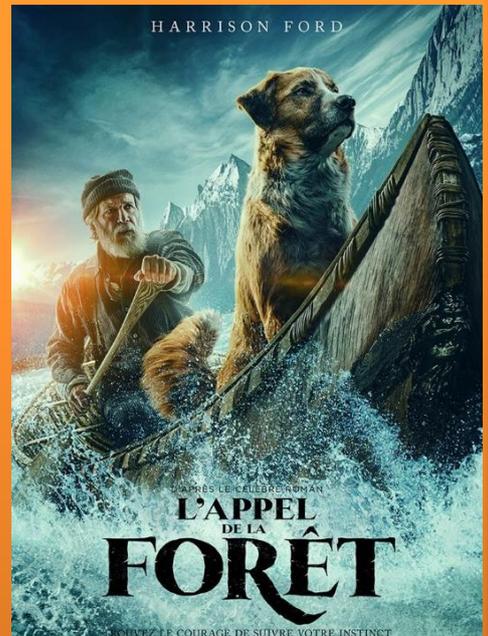
**NEWS**

**AVEZ-VOUS UNE IDEE DE LA VALEUR MONDIALE DU MARCHÉ DE L'OCCASION ET DU VINTAGE TOUS SECTEURS CONFONDUS (VETEMENTS, MODE, LUXE, ELECTRONIQUE, DECO, AUDIO-VIDEO, AMEUBLEMENT, ETC...ETC...) ?**

**D'ICI 2 A 3 ANS, IL DEVRAIT REPRESENTER 50 MILLIARDS D'EUROS DANS LE MONDE, ET ENCORE AUGMENTER DANS LES DECENNIES A VENIR. UN MARCHÉ ENORME QUI PROUVE QUE LE VINTAGE ATTEINT TOUS LES SECTEURS D'ACTIVITE, ET QUE LES CONSOMMATEURS ONT BIEN COMPRIS L'INTERÊT ECONOMIQUE, ECOLOGIQUE ET ETHIQUE D'UN TEL MARCHÉ. UNE PRISE DE CONSCIENCE DE LA VALORISATION DE PRODUITS A PLUS OU MOINS FORTE VALEUR AJOUTEE POUR LIBERER DU POUVOIR D'ACHAT. C'EST BON POUR TOUT LE MONDE.**

**SORTIE CINEMA**

**UNE NOUVELLE ADAPTATION DU ROMAN DE JACK LONDON EST SORTI AU CINEMA AU MOIS DE FEVRIER 2020 AVEC HARRISON FORD. ESPERONS QUE CE TRES BEAU LIVRE DONNERA UN FILM D'AVENTURES SPECTACULAIRES ET BEAU VISUELLEMENT A SAVOURER EN HD ET EN UHD PROCHAINEMENT.**



**BREVES**

Lors du CES (Consumer Electronics Show) de Las Vegas 2020, Sony a présenté les spécifications de la future console de jeux Playstation 5 (avec lecteur bluray UHD intégré). Mais la surprise est venue de la présentation d'une vision de l'automobile du futur par Sony, qui souhaite apporter ses idées dans la mobilité de demain. Pour ce, Sony a présenté un prototype très abouti appelé Vision S, et assez beau on doit le dire, d'un véhicule électrique connecté de partout il va sans dire. Jugez plutôt ! Sony, constructeur automobile, bienvenu dans le monde du futur !



**INFOS**

Le site Laserdiscplaza recrute toujours pour les futurs numéros de la Gazette, des rédacteurs adjoints motivés voulant exprimer leur passion dans tous les domaines. Que ce soit dans le domaine de la technique, des matériels, des supports audio-vidéo, du cinéma, de la musique, venez nous rejoindre, nous publierons vos réflexions, votre expertise, vos dossiers qui vous tiennent à cœur.

Contactez Kiko ou Jedi Poodou sur le forum pour que nous puissions valoriser votre participation. Cette collaboration peut être ponctuelle, il n'y a aucune obligation, alors n'hésitez pas à partager, c'est très valorisant et motivant intellectuellement.

**LASERDISCPLAZA.FR**



**UN SITE DE RENCONTRES TRÈS CHAUD, TU VEUX ACQUÉRIR DES LASERDISCS AUX FORMES RONDES ET SENSUELLES, TU VEUX VOIR MES MINIDISCS EN TOUTE DISCRÉTION, TU VEUX ÉCOUTER UNE MUSIQUE QUI DONNE CHAUD, TRÈS CHAUD SUR CD, REJOINS-NOUS ET PARTAGE TES PASSIONS, ÉCHANGES TOUJOURS COURTOIS ET INTENSES, APPELLE-NOUS AU 99-99-99-99-99, DIT LASERHOT (TARIF PRÉFÉRENTIEL DE 50 EUROS LA MINUTE)**

## ***FOCUS : LES FILMS D'AVENTURES***

Figurez-vous que quand j'étais jeune, mais alors très jeune, je rêvais de devenir paléontologue ou archéologue. Avant que je devienne un fossile vivant (lol), je me voyais en train de fouiller des terrains, de trouver des trésors enfouis, d'extraire des fossiles de dinosaures qui m'avaient passionnés dès mon plus jeune âge (véridique).

Je ne sais pas d'où m'était venu cette idée, d'autant plus que je n'ai personne dans ma famille qui exerce ce genre de métier. Cette idée m'est restée très longtemps dans la tête, puis les circonstances de la vie ont fait que j'ai pris un autre chemin. Et ça, c'était bien avant la saga mythique Indiana Jones où un archéologue intrépide (tiens, tiens !) poursuivait des artefacts historiques avec moult aventures et péripéties.

Alors par procuration à travers le cinéma, on se prend à devenir un archéologue aventurier et casse-cou à la poursuite de légendes et de trésors mythiques qui font l'histoire de l'Humanité.

Donc, le genre qu'est le film d'aventures est on ne peut plus représenté par la saga ***Indiana Jones***, mais aussi par une multitude de films qui ont parsemé l'histoire du cinéma pour toujours plus nous distraire et nous dépayser.

On peut citer comme films marquants dans le genre aventures, les films en collants (lol) comme le cultissime ***Les Aventures de Robin des Bois*** avec Errol Flynn ou ***Les Chevaliers de la Table Ronde***, les films de pirates anciens comme ***Barbe Noire le Pirate***, ***Le Cygne Noir***, etc...etc..., ou plus récents comme la saga des ***Pirates des Caraïbes*** de Disney, ***Les Mines du Roi Salomon***, ***Scaramouche***, le magnifique ***Les Contrebandiers de Moonfleet*** de Fritz Lang, ***Les Vikings*** que je viens de racheter dans une version bluray restaurée. Plus proche de nous vous avez pu voir ***A la poursuite du Diamant vert***, ***Les Goonies*** culte pour toute une génération, la trilogie ***La Momie***, les ***Benjamin Gates***, le monumental ***King Kong*** de Peter Jackson, le splendide et sous-estimé ***Hidalgo*** de Joe Johnston, le très beau ***Lost City of Z*** de James Gray et j'en passe et des meilleurs, ***The Rocketeer*** chroniqué dans ce numéro, la liste est longue, je ne peux bien sûr pas tous les citer. Et comme par hasard est sorti au mois de février 2020, une nouvelle adaptation de ***L'Appel de la forêt*** avec, tiens donc, Harrison Ford.

Oui, un film d'aventures, c'est dépayasant, ça nous fait voyager à travers le monde, ça nous fait rêver à des contrées sauvages et inexplorées, à des paysages de rêves et le tout bien confortablement installé dans nos canapés. D'ailleurs, les films d'aventures sont des bons clients pour nos home-cinéma, alors profitons-en sur tous les supports et surtout sur nos chers laserdiscs qui ne manquent pas de références dans le genre.

« Indy, prends ton chapeau et ton fouet, on part en expédition ! »

***POUR VIVRE DE NOUVELLES  
AVENTURES, ALLEZ PAGE 15***

***PAGE 5***

Signé au laser par Jedi Poodou



Pioneer

WIDESCREEN



Full HD  
1920x1080

-THE-  
ROCKETEER



WALT DISNEY



-THE-  
ROCKETEER



WALT DISNEY

POCHETTES  
SURPRISES  
EN HAUTE  
DEFINITION



NTSC

A COTE DES POUCHETTES  
FICTIVES SONT  
MENTIONNEES LES VRAIES  
POCHETTES DE VERSIONS  
NTSC OU PAL LORSQU'ELLES  
EXISTENT.



Stream on



LES PLUS BELLES  
POCHETTES  
FICTIVES REVEES

*Des petits indices ont été  
mis sur certaines pochettes  
fictives pour vous évoquer  
l'univers de chaque film.  
A vous de les découvrir.*

PAGE 6



## QU'EST-CE QUI NOUS POUSSE A ACQUERIR DES SUPPORTS AUDIO-VIDEO ET DES MATÉRIELS VINTAGE ?

**Le mot vintage, s'il est devenu très à la mode ces derniers temps et même ces dernières années, évoque sûrement pour la majorité d'entre-nous, un monde du passé, un peu suranné, qui évoque l'univers des antiquités, des brocantes, des vide-greniers, d'objets dits obsolètes ou plus dans l'air du temps, ou d'objets entassés dans des greniers ou des lieux plus insolites délaissés.**

**Le vintage touche tous les domaines, et c'est même devenu un phénomène mondial avec la multiplication des sites de vente, des vide-greniers ou grandes messes de l'objets d'occasion (la grande braderie de Lille par exemple). L'art du recyclage a toujours existé, mais pour le domaine qui nous intéresse, les matériels et les supports audio-vidéo vintage, il y a quelque chose qui relève de la madeleine de Proust.**

**Pour tous les passionnés qui ont suivi l'évolution de l'audio-vidéo sur, allez, les 50 dernières années (pour les très anciens du forum, lol), il évoque souvent de très bons souvenirs aussi bien auditifs que visuels. D'où cette quête permanente dans la recherche de matériels qui nous ont fait rêver et fantasmer inaccessibles à un moment de nos vies à cause d'un prix exorbitant pour nos bourses, dans la recherche du support audio ou vidéo que nous voulons à tout prix pour constituer une collection thématique ou retrouver le plaisir de toucher un bel objet.**

**Cette passion n'est pas passéiste, mais au contraire extrêmement vivante avec la fierté souvent de faire revivre ou perdurer dans le temps des matériels un peu endormis mais aux performances toujours d'actualité parfois surprenantes, de voir ou d'écouter des supports audio-vidéo disparus, mais qui a un moment donné ont eu leur heure de gloire, parfois éphémère. On peut vivre aussi cette passion de générations en générations qui peuvent se transmettre parfois un patrimoine insoupçonné.**

**Dans ce monde où tout va très vite, trop vite, se retourner sur le passé est parfois très agréable et apaisant, et évoque avec une jolie nostalgie de beaux moments passés seuls ou en famille à l'évocation de tels ou tels matériels ou supports.**

**Continuons à ressusciter, à bricoler des matériels hors d'usage, à bichonner du matériel rutilant comme une carrosserie de voiture, à réécouter des supports audio oubliés, à visionner des supports vidéo disparus qui procurent aussi un indicible plaisir tactile, à chiner, à fouiner, à trouver la perle rare.**

**C'est à la fois passionnant, enrichissant pour l'esprit et une passion très saine à partager. Le vintage, c'est fantastique.**



## **TEMOIGNAGE DE KIKO**

Pourquoi certains d'entre nous finissent un jour par tomber, tel Obelix, dans la marmite du Vintage ?

Voilà une bonne question...

La motivation principale est tout simplement dictée par le plaisir que cela nous procure mais aussi par cette satanée nostalgie qui se fait de plus en plus pressante au fur et à mesure que les années passent...

Peut-être aussi qu'avec l'âge, notre génération qui a vu tant de changements trop rapides et incroyables finit elle par avoir besoin de se raccrocher à quelque chose de familier, à quelque chose qui nous rappelle nos jeunes années...

L'amour des objets n'est plus vraiment dans l'air du temps. La dématérialisation croissante du loisir a probablement été trop brutale pour certains d'entre nous et le fait de pouvoir encore manipuler en 2020 un lecteur "vintage", une belle pochette de LD ou de Vinyle nous procure ce plaisir toujours intact que les nouvelles générations n'auront probablement plus trop l'occasion de connaître ...

Avouez quand même que regarder un bon film sur support LD, puis passer sur sa Dreamcast pour quelques combats endiablés sur Soulcalibur tout en écoutant un bon disque 33T ça a quand même de la gueule, et cela bien plus que de regarder le même film sur Netflix et d'enchaîner ensuite la même partie de gaming sur Steam !

Cette passion et ce retour au vintage est surtout très médiatisée aujourd'hui avec le boom du retrogaming, car nous avons été très nombreux ces dernières années à ressortir de la cave nos vieilles Megadrive, SNES, Gamecube et autres PS1 ou Dreamcast.

Mais l'audio et la vidéo ne sont pas en reste et s'inscrivent dans cette même logique de "revival".

Les membres de Plaza en sont d'ailleurs le meilleur exemple.

Toutes ces vieilles technos telles que MD, LD, VHS, K7 Audio, Vinyle, etc., elles nous racontent une histoire, elles réveillent en nous des souvenirs d'enfance souvent magiques et qui nous ont marqué.

Réjouissons-nous d'avoir la chance de pouvoir encore prolonger ce plaisir en 2020 et soyons conscients que nous aurions bien tort de nous en priver car le vintage, c'est fantastique !

## **TEMOIGNAGE DE JEDI POODOU**

***Ma passion du vintage m'a pris finalement assez tôt, dès que je me suis intéressé à l'audio et à la vidéo sous toutes ses formes. Ça remonte à presque 40 ans, et bien avant que j'aie eu un peu d'argent pour me payer le matériel de mes rêves ou des supports audio ou vidéo parfois très chers pour de jeunes adolescents ou plus tard actifs qui débutent dans la vie.***

***A vrai dire, il faut être très patient parfois pour atteindre son but, et je m'étais juré au fur et à mesure que j'avancais dans la vie, qu'un jour je pourrais me payer des matériels qui me faisaient rêver dans les catalogues des constructeurs ou dans les revues spécialisées en hifi ou en home-cinéma.***

***Au fur et à mesure que l'on acquière des matériels en fonction de ses moyens, on se dit toujours qu'on n'a pas pu acquérir le matériel que l'on souhaitait. Ce n'est pas une frustration, juste l'impossibilité du moment d'accéder à son Graal.***

***Mais on peut dire que j'ai acquis des beaux matériels neufs tout au long de ces années de passionné d'audio et de vidéo, je me suis fait plaisir et je continue encore à les bichonner bien des années après leur acquisition.***

***Le vintage en prolongement permet alors d'accéder enfin à des matériels de mes rêves, avec la satisfaction finalement que tout est possible bien des décennies après.***

***Etant plutôt collectionneur, aimant le plaisir tactile de toucher un objet ou un support, ce plaisir si particulier presque charnel (lol), cette passion du vintage n'est pas figée, mais au contraire très vivante. Ça peut paraître parfois une accumulation d'objets, mais du moment que l'on fait vivre son matériel en l'utilisant en permanence, que l'on écoute ou regarde tous ses supports audio-vidéo accumulés depuis tant d'années sans leur faire prendre la poussière, le plaisir reste intact.***

***Je continuerai quoiqu'il arrive, à défricher cette passion tant que mes finances le permettront et ma motivation restera intacte. La passion est toujours là.***

**Jedi Poodou**



## **TEMOIGNAGE DE MACADDICT77**

Pour moi le matos « Vintage » c'est avant tout, des souvenirs de gosse. J'avais un super copain chez qui j'allais fréquemment et qui avait un frère plus âgé que nous et qui vivait encore chez ses parents. Tout son fric passait dans le matos audio/vidéo et dans les instruments de musique. C'est là, la première fois que je voyais un laserdisc de ma vie. Je devais avoir 11 ou 12 ans (début 90's). C'était fabuleux. Ces disques vidéo grands comme 4 CD audio. Il avait tout le système Hi-End de l'époque, à savoir un ampli A/V Yamaha Pro Logic, une platine LD Pioneer bi-standard (car il visionnait déjà des imports musicaux), une TV Philips MatchLine 4/3 80cm et 2 paires d'enceintes pour aller avec tout ça...dans une piaule de 12m2 grand maximum. Je ne compte pas l'Atari ST, un clavier maître 88 touches, un séquenceur MIDI Roland à disquette, un expandeur Roland avec des centaines de sons à l'intérieur, un ampli guitare Peavey, une Ibanez sans oublier...un canapé convertible !!

Bref c'était de loin le paradis pour des gosses comme nous et surtout ça me changeait de ce que j'avais chez moi !! A savoir une Game Boy (frigo), un walkman K7 Sony autoreverse avec tuner et dans le salon une TV Thomson 55cm et magnéto VHS de la même marque sans compter le petit décodeur pirate Canal + planqué dans une boîte de gâteaux Delacre.

Puis les années ont passé. Après les années collège et lycée où évidemment les amis ont changé j'avais oublié tout ceci ou presque. Jusqu'à ce que ma femme en 2009 me remette le pied à l'étrier malgré elle en m'offrant pour un anniversaire la trilogie Retour vers le Futur en Laserdisc. Trop tard...mes jeunes années sont revenues au galop et il fallait que je revisite cette époque formidable. J'avais alors 29 ans et je pouvais enfin m'offrir ce dont je rêvais étant jeune. Attiré de plus par des prix accessibles et la possibilité de choper des grosses quantités de film à moindre coût. Il me fallait alors un lecteur...et en 2/3 clic je suis tombé sur LaserdiscPlaza. Un site communautaire, notre site francophone dédié au Laserdisc. J'y ai trouvé mon premier lecteur...un CLD 925 en état neuf payé 100€ à un pilier du site : Alex le Webmaster. Une occasion en Or. J'aurais pu commencer bien plus bas avec le 310 mais non. On met la barre haute dès le départ. S'en est suivi bien des années plus tard une collection riche de 1200 pce après épuration et 3 lecteurs parmi les plus cotés du marché actuel comme le Pioneer CLD-2950 et un must en NTSC le Elite CLD-D99.

Le Minidisc c'est différent. Je l'ai utilisé à partir de 1995 lorsque j'étais comme je dis « musicien pratiquant ». Et oui j'étais devenu musicien amateur avec 2/3 copains. On avait un groupe et on jouait nos compos et même plus tard en solo. Mais il fallait aussi que nous puissions nous enregistrer. Pas de musique assistée par ordinateur (MAO) ou en tout cas pas encore. La bande c'était terminé. Je ne pouvais plus voir les K7 en peinture. Le CD-R se pointait mais coûtait un rein à l'époque. Tout comme les K7 DAT très présentes alors dans le monde professionnel. La DCC de Philips était pour moi trop proche de la K7 avec les inconvénients de la bande magnétique. Le MD s'est alors imposé à moi comme une évidence. Tout était là. Qualité de son (malgré la compression ATRAC), l'ergonomie à l'utilisation, la portabilité et le côté robuste m'ont définitivement séduit.

Après bien des années d'inactivité musicale, je suis resté fidèle au minidisc tout ce temps. Mais je l'écoute et je le contemple. La collectionniste aigüe de titres pré-enregistrés est venue vers 2010 alors que le support était encore oublié. Aujourd'hui il est devenu tant convoité que les prix ont flambé. Je réalise que j'ai bien fait de m'y prendre assez tôt. Et encore, je suis persuadé qu'au milieu des années 2000 c'était encore plus intéressant. J'ai quand même en dix années eu le temps de constituer une formidable collection sans cesse en évolution qui ne compte pas moins de 520 titres originaux, des platines haut de gamme Sony et de nombreux baladeurs, tous fonctionnels.

Une chose est sûre...je ne suis pas près de passer au tout dématérialisé. Je regarde des Laserdisc et DVD, j'écoute encore du vinyle et bien sûr des CD acquis également tout au long de ma vie de jeune quarantenaire. Je suis un supporter de la matière et j'aime l'idée d'avoir de vieux trucs que peu de personnes possèdent.

Je suis sans doute matérialiste mais c'est un héritage culturel et qui correspond à une époque pas si révolue que ça. Car tout revient un jour où l'autre et fait appel à la mémoire de chacun d'entre nous.

**MACADDICT77**

# PUBLI-REPORTAGE

POUR RÉSOUDRE VOS PROBLÈMES DE DÉPLACEMENTS CONTRAIRES DURANT TOUTES VOS ACTIVITÉS, QUE CE SOIT POUR ALLER À VOTRE TRAVAIL, PARTIR SUR VOS LIEUX DE VACANCES, ALLER À UN RENDEZ-VOUS D’AFFAIRES OU UN RENDEZ-VOUS GALANT, POUR ÉVITER QUE VOTRE TRAIN RESTE EN GARE OU VOTRE AVION NE SE POSE PAS, **LE ROCKETEER JETPACK** EST LA SOLUTION À VOS PROBLÈMES,



## ROCKETEER JETPACK

in REAL METAL!

METTEZ VOTRE JETPACK, RESENTEZ CETTE SENSATION DE LIBERTÉ, SURVOLEZ LES EMBOUTEILLAGES ET SOYEZ ZEN DANS TOUS VOS DÉPLACEMENTS,

**ROCKETEER JETPACK**

**PLANEZ, VOUS ETES LIBRES.**

LE JETPACK EST UNE CRÉATION DU CONSTRUCTEUR C.G.T. (CONSORTIUM GENERAL DES TRAJETS SEREINS). PRIX ET OPTIONS SUR DEMANDE. UN PRODUIT MADE IN FRANCE. 

## MOTS CROISES SPECIAL INDIANA JONES

Faites appel à votre culture cinéma et votre culture générale. H (Horizontal) – V (Vertical)

1H. Le nom d'un chien - 1V. Son surnom - 3H. Une croix en or - 3V. Savoir changer ses aventures - 4H. Le nom de Dieu - 5V. Situé à la Défense - 6V. On la fait à la messe - 8H. Traversé par le Nil - 9H. Charpentier - 10V. Sacré - 11H. La moitié de notre Lune (résultats donnés lors de la sortie du prochain numéro de La Gazette)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												

Pioneer

WIDESCREEN

FullHD  
1920x1080



POCHETTES  
SURPRISES  
EN HAUTE  
DEFINITION



A Time Warner Company



**Ridley Scott**

**Harrison Ford**

# BLADE RUNNER



PAL



NTSC



Pioneer

WIDESCREEN

FullHD  
1920x1080



CANAL+



PAL



NTSC



# STARGATE



# LE COURRIER DES LECTEURS

PAR LE DOCTEUR JEDI POODOU, CONSULTANT EN ADDICTION VINTAGE

Cher Docteur,

Je suis fort contrarié de constater que votre prescription de sevrage ne fonctionne pas. En effet, l'autre jour, vous m'aviez conseillé d'éviter d'aller dans tous les vide-greniers pour ne pas faire d'achat compulsif. Malheureusement, l'autre jour, j'ai décidé de vider mon grenier, de faire un stand devant ma maison, et d'acheter tout ce qui était présenté. Que dois-je faire, docteur, je suis perdu.

Jean Casenmoins

**Réponse :** vous devez consulter d'urgence le docteur Maboul qui sera plus à même de vous conseiller.

Cher collègue et confrère,

Je vous écris pour vous dire que j'en ai marre que tout le monde me surnomme « Indiana ». En effet, c'est le nom du chien de mon père. Mais je ne suis pas un chien. Que faut-il que je fasse pour que cela cesse ?

Professeur Henry Jones Jr.

**Réponse :** La question est : est-ce que vous rapportez la baballe à votre père ?

Monsieur Poodou,

Je m'appelle Luc Lemarcheur dans le ciel, et je vous écris pour vous dire que y'a un monsieur tout de noir vêtu qui n'arrête pas de m'attendre à la sortie de mon école pour me dire « Je suis ton père ». Mais moi, j'ai déjà un papa qui s'appelle Ken Hobbyone, alors que dois-je faire pour que ça cesse ?

Luc, 10 ans

**Réponse :** Tu dois lire dans ton cœur, consulte la Force jeune Luc, et tu auras la réponse.

Monsieur le consultant,

Vous êtes un grand spécialiste des addictions vintage, mais aviez-vous pensé que vos lecteurs seraient encore plus accrocs après vous avoir lu ? Le mot vintage est devenu le mot déclic qui déclenche sur nous une sorte de fascination qui nous hypnotise. Nous sommes zombifiés devant nos écrans, inertes, buvant les écrits de gourous, qui du laserdisc, qui du minidisc, qui du cd, qui du matériel vintage, nous abreuvent de leur bonne parole. Sommes-nous perdus pour la science, Docteur ?

Philippe Poilagrater

**Réponse :** pour la science, oui, vous êtes perdus, mais pour le marché du vintage, non, vous êtes les bons patients dont il faut prendre soin.

Mon bon docteur,

C'est avec une infinie tristesse que j'ai constaté récemment la mort définitive de mon lecteur laserdisc âgé de 30 ans. Celui-ci m'a accompagné durant de nombreuses années dans mes séances cinéma, c'était un compagnon fidèle, toujours prêt à rendre service, toujours disponible le jour J. Ce sera difficile de l'oublier. Que dois-je faire pour m'en remettre ?

Jimmy Courroie

**Réponse :** Accompagnez-le dans sa dernière demeure (une recyclerie), puis profitez-en pour dénicher un lecteur esseulé qui ne demande qu'à être recueilli dans un foyer aimant et douillet.

Nous nous dégageons de toutes responsabilités si les réponses apportées ne convenaient pas à votre situation.

## LES PETITES ANNONCES LASERDISCIPLAZA

Authentifiées par huissier

*Vend deux blocs amplificateur mono de 100 kgs chacun de marque GROSSBERTA de qualité allemande.*

*Ils chauffent tellement, que le dégagement de calories suffit pour chauffer une pièce de 100 m2. Economies garanties sur votre chauffage.*

*Prévoir 2 armoires à glace et un transpalette pour les décharger.*

*Prix : 10 000 euros chaque bloc. Achat garanti à vie.*

*Consommation électrique : 10 000 watts/heure.*

*Contact : Arnold PANZER. Paiement uniquement en Deutsche Mark, pas d'euros.*

## ACHETE

Courroies de transmission pour BX GTI ayant 500 000 kms. Je ne trouve plus de pièces d'origine pour ce véhicule, mais j'ai entendu dire qu'on pouvait trouver des courroies sur le site Laserdiscplaza.fr.

Faire offre raisonnable pour redonner une seconde jeunesse à ce top modèle.

Contactez Marcel Cambouis au Garage des Bons Chevrons. Saint-André de la Traction.

## A VENDRE

Cordon secteur 2 mètres ELECONLIBRE, marque ésotérique très réputée. Courant secteur purifié, libéré, délivré avec des vrais morceaux de cuivre dedans.

Prix cadeau demandé : 5 000 euros

Prise de contact : S.E.P.E.P. (Société d'Etudes des Phénomènes Electriques Paranormaux)

**JE VENDS UN FOUET, UN CHAPEAU ET UNE BESACE BIEN USES AYANT SERVIS A DE MULTIPLES AVENTURES. JE M'EN SEPRE CAR JE SUIS CUIT PHYSIQUEMENT ET JE SUIS TROP VIEUX POUR CES CONNERIES.**

**CONTACTEZ HENRY JONES A L'UNIVERSITE DU MASSACHOUSSETTE OU PAR MAIL A L'ADRESSE SUIVANTE :**

**INDY@ LARCHE.FR**

Vend lecteur minidisc très haut de gamme de marque SONY

Modèle MDA JA 777 ES

Modèle unique, pièce d'exception extrêmement rare n'ayant jamais été commercialisée.

Performances hors normes.

Poids : 25 kgs

Prix demandé : 20 000 euros

Appelez Jean-Philippe LEMYTHO au 33 (1) 555 – 777 – 7777.

Remise de 10% à celui ou celle qui laissera ses coordonnées bancaires pour effectuer le prélèvement.

Pas sérieux, s'abstenir.

# **DOSSIER : GENÈSE D'UNE SAGA MYTHIQUE**

## **LA SAGA INDIANA JONES, L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE !**

C'est avant la création de *Star Wars* que George Lucas imagine l'histoire d'un aventurier dont le récit serait nourri des serials de son enfance. George Lucas se serait inspiré du personnage d'Hiram Bingham, archéologue américain découvreur du Macchu Picchu au Pérou. Ce héros serait un archéologue dont les aventures le mèneraient à la recherche de reliques aux pouvoirs surnaturels. George Lucas choisit finalement de se concentrer sur son film « galactique » et met de côté son histoire d'aventurier. Il propose tout de même le projet à Philip Kaufman, un scénariste et réalisateur, qui est aussitôt enthousiaste : Ils travaillent ensemble sur une ébauche du scénario et c'est Philip Kaufman qui propose l'Arche d'alliance comme centre d'intérêt du film. Au bout d'un mois de travail sur l'histoire, le scénariste est engagé par Clint Eastwood pour son film *Josey Wales hors-la-loi* et ne peut donc plus travailler sur le film de George Lucas. L'archéologue est de nouveau mis au placard par son créateur qui retourne s'occuper de son space opera.

Peu de temps après la sortie de *Star Wars*, George Lucas et Steven Spielberg attendent les résultats du box-office sur une plage hawaïenne. C'est après avoir appris le succès du film que Steven Spielberg fait part à son ami de son désir de réaliser un film de James Bond, tendant ainsi une perche à George Lucas qui lui rétorque « j'ai mieux ! *Les Aventuriers de l'arche perdue* ». Le projet est relancé pour de bon.

Pour créer le personnage d'Indiana Jones, Spielberg s'est en partie inspiré de l'œuvre d'Hergé : « une partie d'Indiana Jones provient des livres (de Hergé) », a-t-il commenté. Le sérial (films à épisodes) des années trente-quarante est également une source manifeste de références. Beaucoup de cascades d'Indy sont directement inspirées de celle de Yakima Canutt, entre autres dans *Le Retour de Zorro*. Steven Spielberg cite aussi, parmi ses influences, *L'Homme de Rio* de Philippe de Broca (un bel hommage pour ce dernier), ainsi que les aventures de Picsou dessinées par Carl Barks.

Aventurier et professeur d'archéologie, Indiana Jones est apparu pour la première fois dans le film *Les Aventuriers de l'arche perdue*, réalisé par Steven Spielberg en 1981, où il est interprété par Harrison Ford.

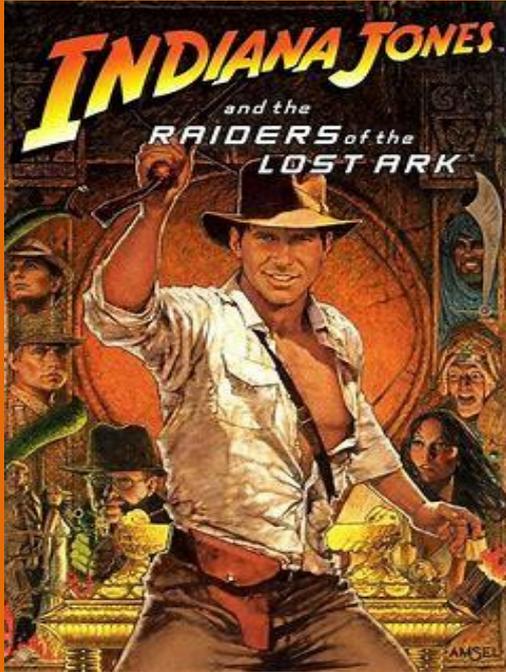
Par la suite, il a été le héros de plusieurs suites au cinéma, toujours avec Harrison Ford, mais aussi d'une série télévisée, de téléfilms, d'une série de romans et de bandes dessinées ainsi que de jeux vidéo, jeux de rôle, jouets et attractions.

Indiana Jones est un personnage emblématique de la culture populaire. En 2003, il fut notamment classé à la deuxième place du classement des plus grands héros et méchants du cinéma de l'American Film Institute, seulement devancé par le personnage d'Atticus Finch, interprété par Gregory Peck dans le film *Du silence et des ombres* (1962).

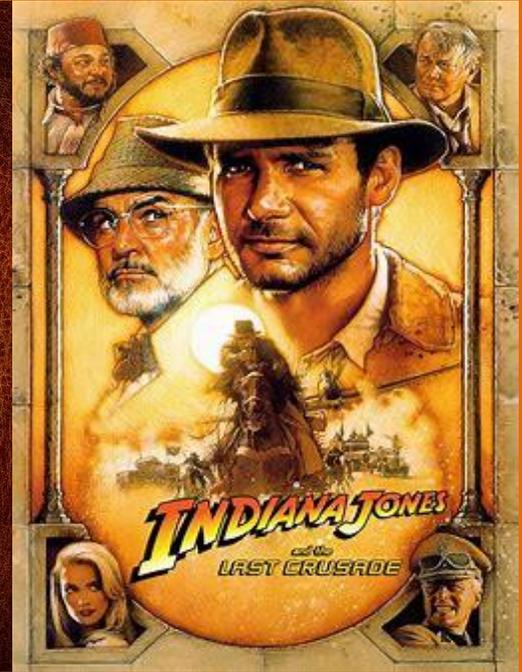
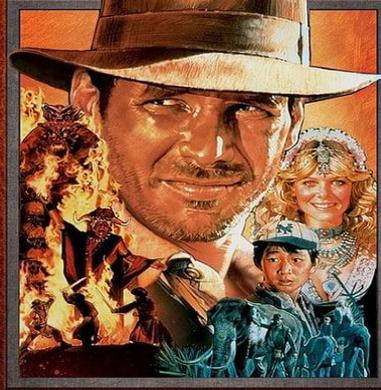
Ses aventures se déroulent principalement dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle avec comme toile de fond la Première et la Seconde Guerre mondiale, avec une incursion pendant la guerre froide pour le quatrième film de la saga.

Le récit de ses premières aventures mêle fiction et réalité, "Indy" rencontrant des personnages ayant réellement existé. Dans ses aventures en tant qu'adulte, sa vie est rythmée par la recherche et découverte de reliques légendaires tout en étant confronté à des mythes et croyances diverses.

## LES CINQ FILMS SORTIS AU CINÉMA OU EN PRÉPARATION



### INDIANA JONES and the TEMPLE of DOOM



?

Titre original	<i>Indiana Jones 5</i>
Réalisation	<a href="#">James Mangold</a>
Scénario	<a href="#">David Koepp</a>
Acteurs principaux	<a href="#">Harrison Ford</a>
Sociétés de production	<a href="#">Lucasfilm Ltd.</a> <a href="#">Walt Disney Pictures</a>
Pays d'origine	 États-Unis
Genre	<a href="#">Aventure</a>
Sortie	<a href="#">2022</a>

#### SYNOPSIS DE INDIANA JONES 5

*Indiana Jones 5* est un film d'aventures américain qui devait être réalisé à l'origine par Steven Spielberg, prévu pour 2021. Mais finalement, c'est à James Mangold qu'il échoit de réaliser ce film qui devrait sortir en 2022. Il s'agit du cinquième volet de la saga cinématographique des *Indiana Jones* mettant en vedette l'acteur Harrison Ford..

#### A suivre...

*A l'heure où je vous écris, le titre définitif du film n'est pas encore connu, ni le casting à part Harrison Ford qui rempile pour ce 5<sup>ème</sup> épisode.*

*Jedi Poodou*

Titre original	<i>Raiders of the Lost Ark</i>
Réalisation	<a href="#">Steven Spielberg</a>
Scénario	<a href="#">Lawrence Kasdan</a> <a href="#">George Lucas</a> (histoire) <a href="#">Philip Kaufman</a> (histoire)
Acteurs principaux	<a href="#">Harrison Ford</a> <a href="#">Karen Allen</a> <a href="#">Paul Freeman</a> <a href="#">Ronald Lacey</a> <a href="#">John Rhys-Davies</a>
Sociétés de production	<a href="#">Lucasfilm</a> Ltd.
Pays d'origine	 États-Unis
Genre	<a href="#">Aventure</a>
Durée	115 minutes
Sortie	<a href="#">1981</a>

### SYNOPSIS DE INDIANA JONES ET LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE

Pérou, 1936. Le professeur Henry Walton Jones Jr (dit « Indiana », ou « Indy »), un éminent archéologue américain et expert en occultisme, est sur le point de mettre la main sur une idole Chachapoyan. Après avoir échappé à une série de pièges mortels dans un ancien temple, il se fait dérober la relique de façon déloyale par son principal concurrent, un archéologue français, René Belloq. Indy parvient à semer les indiens Hovito à bord d'un hydravion et rentre bredouille aux États-Unis.

De retour de son voyage au Connecticut, Jones est mandaté par des agents des services secrets américains cherchant à décrypter un câble des partisans du III<sup>e</sup> Reich. Les nazis semblent être sur les traces de l'Arche d'alliance, contenant les Tables de la Loi, sur le site de Tanis en Égypte. L'Arche étant censée conférer le pouvoir de mener n'importe quelle armée à la victoire, elle ne doit en aucun cas tomber entre les mains d'Adolf Hitler. Dans leur quête de pouvoir occulte, les nazis recherchent Abner Ravenwood, ancien mentor de Jones et expert sur la question. Ravenwood possède le médaillon de Râ, un artefact permettant selon la légende de localiser précisément la relique sainte dans le « Puits des âmes ».

**A suivre...**

(Source Wikipedia)

Titre original	<i>Indiana Jones and the Temple of Doom</i>
Réalisation	<a href="#">Steven Spielberg</a>
Scénario	<a href="#">Willard Huyck</a> <a href="#">Gloria Katz</a> <a href="#">George Lucas</a> (histoire)
Acteurs principaux	<a href="#">Harrison Ford</a> <a href="#">Kate Capshaw</a> <a href="#">Jonathan Ke Quan</a> <a href="#">Amrish Puri</a> <a href="#">Roshan Seth</a>
Sociétés de production	<a href="#">Paramount Pictures</a> <a href="#">Lucasfilm</a>
Pays d'origine	 États-Unis
Genre	<a href="#">Aventure</a>
Durée	118 minutes
Sortie	<a href="#">1984</a>

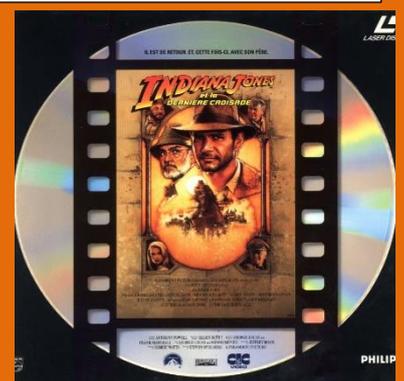
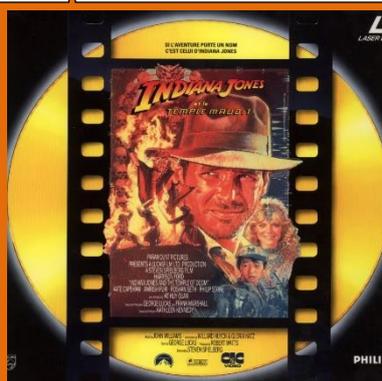
### SYNOPSIS DE INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT

Shanghai, 1935 : Indiana Jones arrive dans un bar appartenant à un gangster chinois, Lao Che. Il doit récupérer un diamant et l'échanger contre les cendres de Nurhachi, un empereur chinois. Mais l'échange tourne à la fusillade et Indiana, emportant avec lui Willie Scott, une meneuse de revue qui s'intéressait à la pierre, parvient à quitter la Chine avec l'aide de Demi-Lune, un petit garçon chinois de 11 ans débrouillard, à bord d'un avion. Mais l'avion appartient à Lao Che et les pilotes, après avoir vidé les réservoirs, sautent en parachute. Utilisant un canot de sauvetage pneumatique pour amortir leur chute, Indiana, Willie et Demi-Lune sautent de l'avion et parviennent à fuir.

Ils apprennent qu'ils sont en Inde et arrivent dans un village dont tous les enfants ont été enlevés en même temps que la pierre sacrée que détenaient les indigènes. Indiana accepte d'aider les villageois et part pour le palais de Pankot, qui est d'après les villageois la source du mal. Indiana pense que la pierre sacrée pourrait être l'une des cinq pierres de Sankara, dont la possession garantit fortune et gloire. Le trio est bien accueilli par l'enfant maharajah et Chattar Lal, son premier ministre, mais, au cours du banquet, les questions d'Indiana sur le sort des enfants et le fait que la secte des Thugs pourrait y être mêlée sont éludées. Durant la nuit, Indiana échappe à une tentative d'assassinat et, accompagné de Willie et de Demi-lune, s'engage dans des passages secrets sous le palais.

**A suivre...**

(Source Wikipedia)



Titre original	<i>Indiana Jones and the Last Crusade</i>
Réalisation	<a href="#">Steven Spielberg</a>
Scénario	<a href="#">Jeffrey Boam</a>
	<a href="#">Tom Stoppard</a> (non crédité)
	<a href="#">George Lucas</a> (histoire)
	<a href="#">Menno Meyjes</a> (histoire)
Acteurs principaux	<a href="#">Harrison Ford</a>
	<a href="#">Sean Connery</a>
	<a href="#">Denholm Elliott</a>
	<a href="#">Alison Doody</a>
	<a href="#">John Rhys-Davies</a>
Sociétés de production	<a href="#">Lucasfilm</a>
	<a href="#">Paramount Pictures</a>
Pays d'origine	 États-Unis
Genre	<a href="#">Aventure</a>
Durée	127 minutes
Sortie	<a href="#">1989</a>

### SYNOPSIS DE INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE

Utah, 1912. Le jeune Indiana Jones (River Phoenix) fait partie d'une troupe de scouts quand il surprend des pilleurs de tombes dans une grotte. Il leur dérobe un objet précieux, la croix de Coronado, et leur échappe après une longue poursuite, mais il se voit contraint de la leur restituer un peu plus tard.

Côtes portugaises, 1938. Indiana Jones (Harrison Ford) récupère in extremis la croix de Coronado qui lui a échappé 26 ans plus tôt, et rentre aux États-Unis. Dans un monde à la veille de la Seconde Guerre mondiale, les Nazis se lancent en quête du Saint Graal. Face à eux, un éminent médiéviste, Henry Jones (Sean Connery), qui poursuit la quête de sa vie à la recherche de cet objet légendaire. Quand son père disparaît à Venise, Indiana Jones, renseigné par Walter Donovan (Julian Glover), se lance sur ses traces pour le retrouver après avoir reçu le journal de la quête de son père. Il rencontre à Venise une charmante archéologue autrichienne, Elsa Schneider (Alison Doody), qui collaborait avec son père avant sa disparition. Tous les deux découvrent sous une bibliothèque des catacombes inexploitées des chevaliers du Graal et une tombe avec une inscription donnant des indices sur l'emplacement du Graal. Ils sont bientôt pris en chasse par des membres de la confrérie de l'épée cruciforme, gardiens de ce secret qui craignent un éventuel sacrilège. Après avoir capturé un de ses membres et l'avoir persuadé de ses bonnes intentions, Indiana apprend de lui que son père est en réalité séquestré par des Allemands dans un château autrichien.

**A suivre...**

(Source Wikipedia)

Titre original	<i>Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull</i>
Réalisation	<a href="#">Steven Spielberg</a>
Scénario	<a href="#">David Koepp</a>
	<a href="#">George Lucas</a>
	<a href="#">Jeff Nathanson</a>
Acteurs principaux	<a href="#">Harrison Ford</a>
	<a href="#">Shia LaBeouf</a>
	<a href="#">Karen Allen</a>
	<a href="#">Cate Blanchett</a>
	<a href="#">John Hurt</a>
Sociétés de production	<a href="#">Lucasfilm Ltd.</a>
	 États-Unis
Genre	<a href="#">Aventure</a>
Durée	123 minutes
Sortie	<a href="#">2008</a>

### SYNOPSIS DE INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRANE DE CRISTAL

Nevada, 1957. En pleine guerre froide, le professeur Henry « Indiana » Jones et son collègue « Mac » sont capturés par des militaires soviétiques et transportés de force dans la Zone 51, laquelle contient un hangar où sont entreposés des milliers de caisses. Sous la menace, Indiana aide les Soviétiques à s'emparer de l'une d'elles, qui a la particularité d'être magnétisée. En l'ouvrant, les Soviétiques découvrent le corps d'un être difforme. Trahi par Mac qui rejoint l'ennemi, Jones parvient à s'échapper et s'enfuit dans le désert, poursuivi par les sbires du colonel-docteur Irina Spalko. Il se réfugie dans une ville artificielle, construite pour un test programmé d'une explosion de bombe H. Avant que la bombe n'explose, l'aventurier parvient de justesse à se protéger du souffle en se réfugiant dans un réfrigérateur.

Une fois tiré d'affaire, Jones doit faire face à des agents du FBI le suspectant de se livrer à des activités illégales et de trahison envers les États-Unis. Il est également licencié de son poste de professeur au Marshall College à Bedford (Connecticut). Fuyant l'Amérique pour enseigner à Leipzig, Jones fait la connaissance à la gare de New York d'un jeune motard, Mutt Williams, qui lui fait part de la disparition du professeur Oxley, enlevé par des agents soviétiques en Amérique du Sud alors qu'il recherchait un crâne de cristal, une relique légendaire. Mutt donne à Indiana une lettre de sa mère, qui a également été enlevée avec Oxley. Indiana Jones résout une partie de l'énigme et découvre qu'elle se réfère aux géoglyphes de Nazca.

**A suivre...**

(Source Wikipedia)



## LE POINT DE VUE D'UN ARCHEOLOGUE DU CINEMA (LOL)

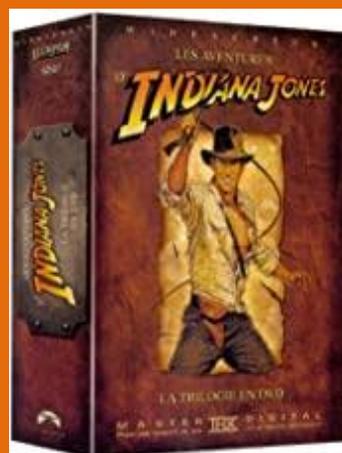
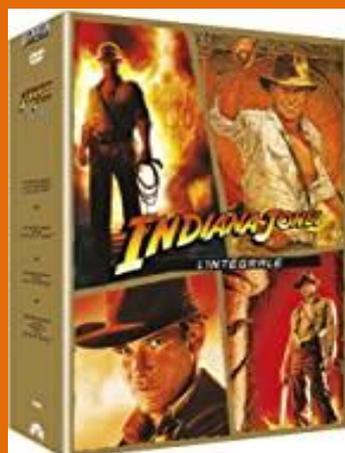
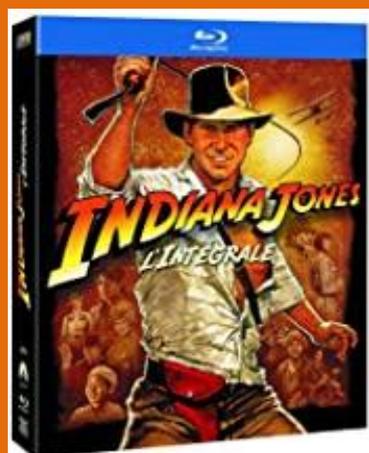
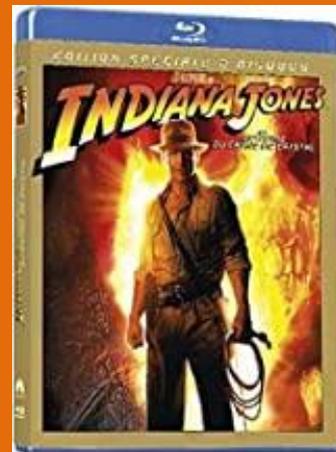
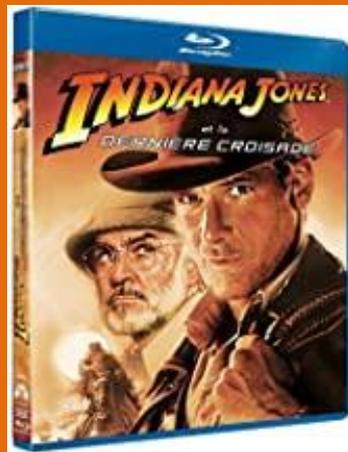
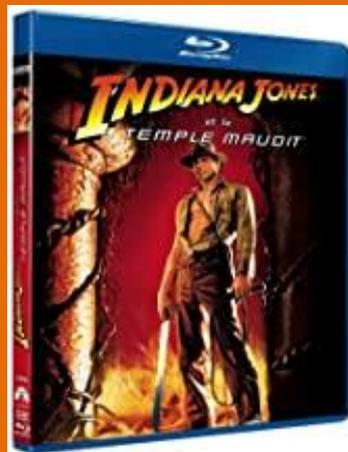
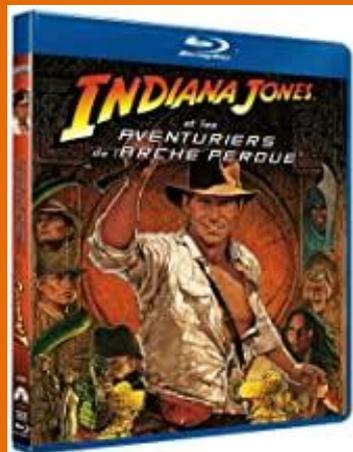
MON ADMIRATION POUR LA SAGA INDIANA JONES REMONTE ÉVIDEMMENT À LA PREMIÈRE SORTIE SALLE DE INDIANA JONES ET LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE EN FRANCE. À L'ÉPOQUE, J'AVAIS ÉTÉ ÉPOUSTOUFLÉ PAR CE MÉLANGE D'AVENTURES, D'ACTION DÉBRIDÉE, DE FANTASTIQUE, LE TOUT MIS EN IMAGE PAR UN DE MES RÉALISATEURS PRÉFÉRÉS, STEVEN SPIELBERG, AVEC EN PLUS GEORGE LUCAS À L'ORIGINE DE L'HISTOIRE. L'ALCHIMIE AVAIT PRIS TOUT DE SUITE, ET DES DÉCENNIES APRÈS LA SORTIE DU PREMIER ÉPISODE, J'AI TOUJOURS DU PLAISIR À REVOIR TOUTS LES FILMS DE LA SAGA.

J'AVAIS CONTINUÉ À ALLER VOIR EN SALLE LE DEUXIÈME OPUS, INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (PLUS CONTROVERSÉ), PUIS LE TROISIÈME, INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE, SANS DOUTE LE MEILLEUR FILM DE LA SAGA. N'ALLANT PLUS EN SALLE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, LE QUATRIÈME ÉPISODE, JE L'AVAIS DÉCOUVERT EN VIDÉO, ET DANS LA MEILLEURE QUALITÉ POSSIBLE EN BLURAY. CE QUATRIÈME ÉPISODE FUT UNE SEMI-DÉCEPTION BIEN QU'IL RESPECTÂT QUELQUES FONDAMENTAUX DE LA SAGA.

ÉTALÉ SUR PRÈS DE 40 ANS, PUISQU'UN 5<sup>ÈME</sup> ÉPISODE VERRA LE JOUR EN 2022, LA SAGA INDIANA JONES A EU DES HAUTS ET DES BAS DANS LA QUALITÉ DES FILMS, MAIS A TOUJOURS RESPECTÉ LE CAHIER DES CHARGES QUI LEUR ÉTAIT ASSIGNÉ : DIVERTIR, FAIRE RÊVER, FRISSONNER ET AVOIR UN SOURIRE DE CONTENTEMENT APRÈS CHAQUE SÉANCE. SANS DOUTE QUE LE CINQUIÈME ÉPISODE SERA LA DERNIÈRE APPARITION DE HARRISON FORD INCARNANT LE HÉROS AU CHAPEAU ET AU FOUET, PERMETTANT PEUT-ÊTRE UN RENOUVELLEMENT DE LA SAGA POUR LES DÉCENNIES À VENIR, AVEC DE NOUVELLES PÉRIPÉTIES, DE NOUVELLES AVENTURES ET DE NOUVELLES ÉNIGMES HISTORIQUES À RÉSOUDRE.

J'AI ÉVIDEMMENT LA SAGA SUR TOUS LES SUPPORTS (SAUF VHS), LASERDISCS, DVD ET BLURAY, MANQUE PLUS QU'UNE SORTIE EN BLURAY UHD POUR QU'ON PROFITE ENCORE DE NOMBREUSES ANNÉES DE CES FILMS QUI AURONT MARQUÉS DES GÉNÉRATIONS.

JEDI POODOU



## LE POINT DE VUE D'UN CONSERVATEUR DU MUSEE DES ANTIQUITES VINTAGE (LOL)

DESOLE, NOUS NE POUVONS PAS PUBLIER LE POINT DE VUE DU CONSERVATEUR DES ANTIQUITES VINTAGE, CELUI-CI S'ETANT PERDU DANS SON PROPRE MUSEE (LOL). ON LE CHERCHE ENCORE ACTIVEMENT ET ON ESPERE QU'IL N'EST PAS MOMIFIE DANS UN COIN.

PARDON, MAIS JE  
CHERCHE A REJOINDRE  
LASERDISPLAZA,  
POURRIEZ-VOUS  
M'INDIQUER LE CHEMIN ?



POUR LE CONSERVATEUR  
DU MUSEE KIKO

JEDI POODOU



## RESTAURANT « A LA BONNE TETE »



VOUS SOUHAITEZ PASSER UN BON DÉJEUNER OU UN BON DINER AVEC DES PLATS SUCCULENTS ET RAFFINES, ALORS VENEZ DANS NOTRE RESTAURANT DÉGUSTER DE DÉLICIEUSES RECETTES ET PLATS EXOTIQUES CUISINES PAR DES SPÉCIALISTES VENUS DU MONDE ENTIER,

PRODUITS FRAIS SÉLECTIONNES AVEC MINUTIE, SERVICE 3 ÉTOILES TOUJOURS IMPECCABLE,

NOS SPÉCIALITÉS : TÊTE DE VEAU, TÊTE DE PIAF, TÊTE DE SINGE EN SORBET ET BIEN D'AUTRES SURPRISES ENCORE,

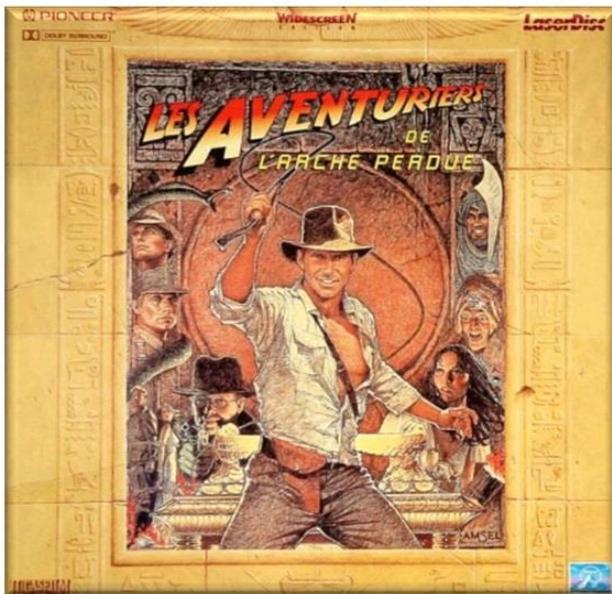
**NOTRE DEVISE : « NOUS NE NOUS PAYONS JAMAIS VOTRE TETE. »**

RÉSERVATIONS : RESTAURANT « A LA BONNE TÊTE », RUE DE LA GUILLOTINE, 75000 PARIS

TÉLÉPHONE : 01 02 03 04 05

PAGE 20

OUVERT 7 JOURS SUR 7



#### Fiche technique

### Indiana Jones et les Aventuriers De l'Arche Perdue

**Titre original :** Raiders of the Lost Ark

**Nationalité :** Américaine

**Genre :** Aventures

**Année :** 1981

**Durée :** 110 min

**Réalisateur :** Steven Spielberg

**Acteurs :** Harrison Ford, Karen Allen, Paul Freeman, John Rhys-Davies, Denholm Elliott

**Musique :** John Williams

**Provenance :** France

**Éditeur :** Paramount

**Date de sortie :** 1996

**Format vidéo :** 576x440 – PAL – 2.35 Cinemascope – Ratio image 4/3 – CLV

**Bande-son :** Français PCM Stéréo Dolby Surround

**Sous-titres :** sans

**Pressage :** Pioneer



Coffret Trilogie Collector



Notation sur



## SYNOPSIS

Pérou, 1936. Le professeur Henry Walton Jones Jr, dit Indiana Jones, un éminent archéologue américain et expert en occultisme, est sur le point de mettre la main sur une idole Chachapoyan. Après avoir échappé à une série de pièges mortels dans un ancien temple, il se fait dérober la relique de façon déloyale par son principal concurrent, un archéologue français, René Belloq. Indy parvient à semer les indiens Hovito à bord d'un hydravion et rentre bredouille aux États-Unis. De retour de son voyage au Connecticut, Jones est mandaté par des agents des services secrets américains cherchant à décrypter un câble des partisans du III<sup>e</sup> Reich. Les nazis semblent être sur les traces de l'Arche d'alliance, contenant les Tables de la Loi, sur le site de Tanis en Égypte. L'Arche étant censée conférer le pouvoir de mener n'importe quelle armée à la victoire, elle ne doit en aucun cas tomber entre les mains d'Adolf Hitler. Indiana Jones part en quête d'artefacts à travers le monde qui pourraient permettre d'empêcher les Nazis de mettre à exécution leur funeste plan.



## FILM



Lorsque l'idée de faire un film d'aventures à grand spectacle a germé dans la tête de **George Lucas**, lors d'un échange informel et foisonnant avec **Steven Spielberg**, on était loin d'imaginer l'immense succès qui découlait de cette idée. Décidemment, artisan d'une des sagas les plus rentables de l'histoire du cinéma, George Lucas avait de la suite dans les idées si l'on peut dire. Car voilà du spectacle réjouissant, de l'aventure au grand large, une intrigue matinée de fantastique et de légendes historiques du plus bel effet, dans des décors et avec des effets spéciaux qui font mouche. **Les aventuriers de l'Arche perdue** est devenu un classique du cinéma d'aventures, mais au-delà un classique du cinéma tout court. Un héros, Indiana Jones, à la fois aventurier et archéologue (quelle bonne idée ce fut), était né pour nous distraire et nous emmener vers des aventures dépaysantes avec en arrière-plan un contexte historique romancé, mais toujours basé sur des légendes de l'histoire de l'humanité. Et l'alchimie opère, avec un héros incarné par un **Harrison Ford** inoubliable et indissociable de ce rôle. A la fois héros intrépide et courageux, héros plein d'humour (parfois caustique), d'érudition, parfois cynique, il nous réjouit par son insatiable soif d'aventures et de connaissances, parfois au péril de sa vie. Entourés de personnages secondaires parfaits dans leur rôle, d'amis du héros prêts à se me en quatre pour lui, ou de méchants parfaitement incarnés (excellent **Paul Freeman** qui joue l'adversaire d'Indy, « un français » pauvre de nous, lol), Indiana Jones nous laisse peu de répis. Ne cherchez pas de vérité historique au récit, il peut y avoir des incohérences, non, l'essentiel ici et le but c'est de distraire, de pousser l'entertainment dans ses derniers retranchements. En 1981, la sortie de ce film fut une date à marquer d'un pierre blanche, offrant depuis ces quarante dernières années, l'un des plus réjouissants moments de cinéma. Faire partie de l'histoire du cinéma n'est pas donné à tout le monde. Il est vrai qu'un Steven Spielberg inspiré aux commandes, ça aide beaucoup aussi (lol).



## IMAGE



(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo)

Après un générique de début passablement bruité et plein de petites crasses, le reste du film est à la hauteur du spectacle. Outre une très belle netteté pour un laserdisc, les couleurs sont belles, les contrastes parfaits et la luminosité jamais prise en défaut. Un beau master pour profiter du spectacle.



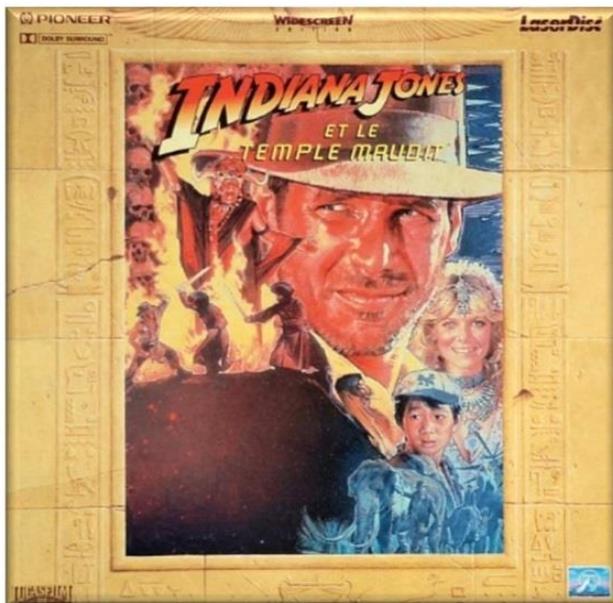
## SON



**DOLBY SURROUND**

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIX sur entrée optique sur mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)

Beaucoup d'activité et d'impact multicanal sur cette piste stéréo dolby surround, qui vous en donne pour votre argent. Explosions, fusillades, effets spéciaux envoient du lourd pour notre plus grand plaisir.



#### Fiche technique

### Indiana Jones et le Temple Maudit

**Titre original :** Indiana Jones and the Temple of Doom

**Nationalité :** Américaine

**Genre :** Aventures

**Année :** 1984

**Durée :** 115 min

**Réalisateur :** Steven Spielberg

**Acteurs :** Harrison Ford, Kate Capshaw, Jonathan Ke Quan, Amrish Puri, Roshan Seth

**Musique :** John Williams

**Provenance :** France

**Éditeur :** Paramount

**Date de sortie :** 1996

**Format vidéo :** 576x440 – PAL – 2.35 Cinémascope – Ratio image 4/3 – CLV

**Bande-son :** Français PCM Stéréo Dolby Surround

**Sous-titres :** sans

**Pressage :** Pioneer



Coffret Trilogie Collector

Notation sur



## SYNOPSIS

Shanghai, 1935 : Indiana Jones arrive dans un club appartenant à un gangster chinois, Lao Che. Il doit récupérer un diamant et l'échanger contre les cendres de Nurhachi, un empereur chinois. Mais l'échange tourne à la fusillade et Indiana, emportant avec lui Willie Scott, une meneuse de revue qui s'intéressait à la pierre, parvient à quitter la Chine avec l'aide de Demi-Lune, un petit garçon chinois de 11 ans débrouillard, à bord d'un avion. Mais l'avion appartient à Lao Che et les pilotes, après avoir vidé les réservoirs, sautent en parachute. Utilisant un canot de sauvetage pneumatique pour amortir leur chute, Indiana, Willie et Demi-Lune sautent de l'avion et parviennent à fuir. Il se retrouve en territoire de l'Inde où ils sont recueillis dans un village très pauvres où seuls les adultes sont présents, les enfants ayant tous mystérieusement disparus. Indiana Jones et ses compagnons décident d'aider le village à les retrouver.

## FILM

Deuxième film de la saga Indiana Jones, sans être une suite directe, mais en ayant une histoire propre comme chaque film, **Indiana Jones et le Temple maudit** est l'un des films les plus controversés de la saga. Non pas que le film de Steven Spielberg ne remplisse pas le cahier des charges du film d'aventures, non de ce côté-là, il y a suffisamment de matière pour se distraire. Ce qui avait été reproché à l'époque de sa sortie, c'est une certaine complaisance avec la violence un peu crue et inhabituelle chez Spielberg, jusque-là très peu porté sur ce sujet dans ses films. Et c'est vrai que Spielberg s'est un peu lâché sur ce 2<sup>ème</sup> opus. Mais on ne peut pas réduire ce film qu'à ses scènes presque gore pour certaines (la scène du sacrifice est assez explicite pour ça). Il y a surtout, au-delà de ce côté distancié vis-à-vis de la violence, une sorte de grand huit de l'aventures ou toutes les audaces et les scènes improbables irriguent une action qui ne doit pas laisser de répit. L'objectif est atteint, avec des scènes d'action furibardes qui servent de grand défouloir. Spielberg a presque tout mélangé dans son film, de la comédie musicale hollywoodienne de la grande époque (au début du film), des cascades démentes et folles (pas du tout crédibles bien sûr mais fun), de la presque comédie burlesque décomplexée, de l'humour presque bondien (de la saga James Bond bien sûr), avec un Indiana Jones très en forme physiquement, et se comportant en mâle dominant tombeur de ses dames (la scène de séduction entre **Harrison Ford** et **Kate Capshaw** est presque hilarante à ce sujet). Sans compter l'inénarrable repas du Maharajah de Pancott devenu culte au menu gratiné et improbable (bon appétit, lol). Ce mélange parfois détonant, parfois surprenant fait pourtant qu'on passe quand même un bon moment de cinéma. Car heureusement, il y a aussi un côté humain dans le film avec toujours un Indiana Jones au grand cœur. Harrison Ford assure toujours dans son rôle, il crève l'écran, reléguant en arrière-plan les seconds rôles qui ne sont que des faire-valoir (hormis le rôle de Demi-lune éminemment sympathique). Au-delà des quelques réserves citées, Indiana Jones et le Temple maudit reste un très bon film de distraction qui pourra vous satisfaire sur de nombreux points.

## IMAGE

(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc MDP 740D sur prise péritel vers adaptateur HDMI vers l'écran)

Moins pointue que l'image des Aventuriers de l'Arche perdue, on bénéficie d'une image très correcte, très stable, sans aucun drop à déplorer. Netteté suffisante, couleurs correctes mais pas trop saturées. Belle lisibilité que ce soit dans les scènes de jour ou de nuit.

## SON

DOLBY SURROUND

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic Iix sur entrée optique sur mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)

La bande-son suit les pics des scènes d'action, et anime de façon convaincante les enceintes, sans toutefois une puissance affolante. Musique de John Williams bien présente mais qui accompagne de façon agréable tout le film.



#### Fiche technique

### Indiana Jones et la Dernière Croisade

**Titre original :** Indiana Jones and the Last Crusade



**Nationalité :** Américaine

**Genre :** Aventures

**Année :** 1989

**Durée :** 123 min

**Réalisateur :** Steven Spielberg

**Acteurs :** Harrison Ford, Sean Connery, Alison Doody, John Rhys-Davies, Denholm Elliott

**Musique :** John Williams

**Provenance :** France

**Éditeur :** Paramount

**Date de sortie :** 1996

**Format vidéo :** 576x440 – PAL – 2.35 Cinémascope – Ratio image 4/3 – CLV

**Bande-son :** Français PCM Stéréo Dolby Surround

**Sous-titres :** sans

**Pressage :** Pioneer

Coffret Trilogie Collector

Notation sur



## SYNOPSIS

Utah, 1912. Le jeune Indiana Jones fait partie d'une troupe de scouts quand il surprend des pilliers de tombes dans une grotte. Il leur dérobe un objet précieux, la croix de Coronado, et leur échappe après une longue poursuite, mais il se voit contraint de la leur restituer un peu plus tard. Bien plus tard, sur les côtes portugaises, en 1938, Indiana Jones récupère in extremis la croix de Coronado qui lui a échappé 26 ans plus tôt, et rentre aux États-Unis. Dans un monde à la veille de la Seconde Guerre mondiale, les Nazis se lancent en quête du Saint Graal. Face à eux, un éminent médiéviste, Henry Jones, le père d'Indy, suit la quête de sa vie à la recherche de cet objet légendaire. Quand son père disparaît à Venise, Indiana Jones, renseigné par Walter Donovan, un milliardaire américain énigmatique, se lance sur ses traces pour le retrouver après avoir reçu le journal de la quête de son père.

## FILM

Considéré à juste titre comme le meilleur film de la saga (même si j'ai beaucoup d'affection pour le premier), **Indiana Jones et la Dernière Croisade** est un film réjouissant et absolument délectable à voir. **Steven Spielberg** ayant retrouvé sa verve du premier volet, tout en y ajoutant quelques ingrédients très bien vus et amenés, comme l'esquisse de la jeunesse du jeune Indy, et surtout, la filiation père-fils d'Indiana Jones qui est la meilleure trouvaille de ce film. On suit les aventures de notre archéologue au chapeau avec beaucoup de plaisir. En quête encore une fois (après l'Arche d'Alliance) d'une légende mystique de l'histoire, le Saint Graal, Indiana Jones n'est jamais autant à l'aise que dans cette quête de vérité historique et d'aventures mouvementées pour la bonne cause, et défendre une certaine idée de la lutte du bien contre le mal. Et quoi de mieux, encore une fois (après les Aventuriers de l'Arche perdue), que de désigner les méchants nazis comme l'ennemi à combattre, toujours en recherche d'un moyen d'assouvir leur pouvoir. Mais la meilleure idée de ce film, c'est la confrontation filiale de deux caractères bien trempés incarnés par Indiana Jones et son père. Tous deux férus d'histoire et d'aventures à leur manière, leur complicité à l'écran est je trouve à la fois extrêmement bien croquée, plein de sous-entendus, de maladresses touchantes et d'humour décalé de très haute tenue. L'alchimie entre **Harrison Ford** et un **Sean Connery** impérial dans son rôle est le moteur de ce film, il n'y a pas photo là-dessus. Action débridée, décors somptueux et soignés, acteurs toujours au service de leur rôle et content d'être là, il est difficile de faire la fine bouche devant ce divertissement haut de gamme qu'on a eu du mal à égaler dans son genre. Steven Spielberg signait en 1989, l'un de ses meilleurs films, c'est incontestable.

## IMAGE

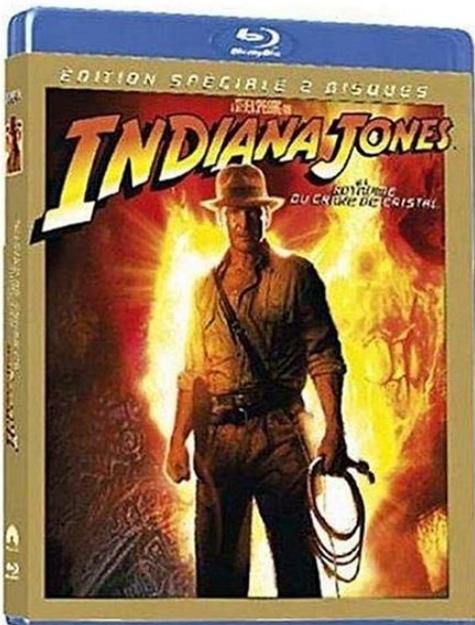
(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo)

L'image est très belle. C'est surtout la luminosité qui est à mettre en avant, nous permettant de ne rien louper de l'action. Superbes couleurs aussi, netteté très appréciable tout au long du film et aucun drop à signaler.

## SON

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIX sur entrée optique sur mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)

Belle activité multicanale sur toutes les enceintes, avec des dialogues très clairs et la musique très présente et rythmée de John Williams qui s'en donne à cœur joie.



## Fiche technique

### Indiana Jones et le Royaume du Crâne de Cristal

**Titre original :** Indiana Jones and the Kingdom of the Crystal Skull

**Nationalité :** Américaine

**Genre :** Aventures

**Année :** 2008

**Durée :** 126 min

**Réalisateur :** Steven Spielberg

**Acteurs :** Harrison Ford, Shia LaBoeuf, Karen Allen, Cate Blanchett, John Heart, Ray Winstone

**Musique :** John Williams

**Provenance :** France

**Éditeur :** Paramount Pictures

**Date de sortie :** 2008

**Format vidéo :** 1920x1080 / 24p – Encodage MPEG-4 AVC – Format Cinémascope 2.40

**Bande-son :** Anglais Dolby TrueHD 5.1 – Français Dolby Digital 5.1

**Sous-titres :** Français

**Zone :** région free A B C



Notation sur

## SYNOPSIS

Nevada, 1957. En pleine guerre froide, le professeur Henry « Indiana » Jones et son collègue « Mac » sont capturés par un commando de militaires soviétiques et transportés de force dans la Zone 51, laquelle contient un hangar où sont entreposés des milliers de caisses. Sous la menace, Indiana aide les Soviétiques à s'emparer de l'une d'elles, qui a la particularité d'être magnétisée. En l'ouvrant, les Soviétiques découvrent le corps d'un être difforme. Trahi par Mac qui a retourné sa veste, Jones parvient à s'échapper et s'enfuit dans le désert, poursuivi par les sbires du colonel-docteur Irina Spalko, une dangereuse scientifique à la tête du commando chargé de trouver des artefacts occultes. Toujours en quête d'aventures, Indiana Jones part en quête à travers le monde d'artefacts d'origine inconnue, sous forme de crânes de cristal, aux pouvoirs extraordinaires que les Soviétiques convoitent pour de sombres desseins.

## FILM

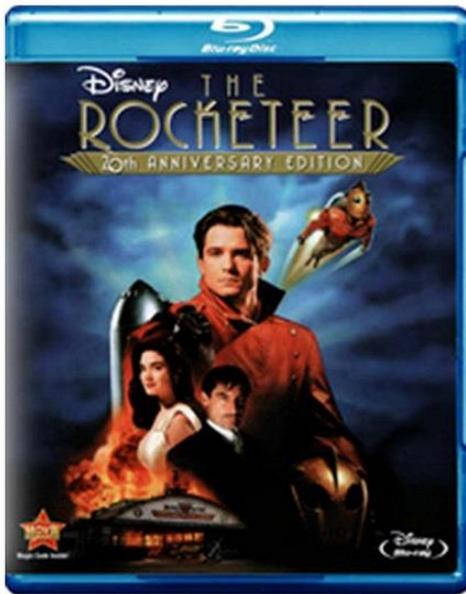
Le quatrième film de la saga Indiana Jones aurait pu être une apothéose pour cette quadrilogie de films d'aventures qui auront beaucoup donné au monde du cinéma. Malheureusement, **Indiana Jones et le Royaume du Crâne de Cristal** était peut-être le film de trop pour une saga arrivée en bout de course. La relance de la franchise avait sans doute été faite tout sauf pour des motifs cinématographiques, mais guidée plus pour des motifs financiers, ce qui n'est jamais bon pour mettre en chantier un film (même si l'argent est important pour la conception d'un film bien entendu). **Steven Spielberg** fût-il contraint de faire ce film ou avait-il envie de le faire ? J'ai un gros doute, tant ce film (loin d'être en manque de bonnes idées) est poussif. Poussif dans l'action, poussif dans l'intrigue, poussif dans l'interprétation, poussif dans l'humour, avec des personnages falots. Est-ce que j'exagère ? Même si le héros au chapeau incarné par un **Harrison Ford** visiblement fatigué (et là il fait vraiment son âge), titille toujours notre fibre de cinéphile et d'amoureux de son personnage, on sent bien une certaine lassitude qui nous gagne lors du visionnage de ce film. On regarde de façon un peu détachée le déroulement de l'intrigue, qui n'est pas ébouriffante d'inventivité loin s'en faut. Et quelques erreurs de casting n'arrangent rien à cet état de fait. Je constate notamment que le choix de **Shia LaBoeuf** (**Transformers 1, 2 et 3**) pour jouer le rôle du fils d'Indiana Jones fut une erreur majeure, avec une interprétation limite calamiteuse (qui n'égalera pas cependant sa prestation dans **Transformers 3** où il est sous acide et hystérique du début à la fin du film), et son manque de charisme pour un tel rôle est incompréhensible. Trouver naturel qu'Indiana Jones ait un fils qui aurait repris le flambeau pour perpétuer le mythe de la saga aurait dû être la meilleure idée du film. Ce fut malheureusement raté. **Cate Blanchett** me semble aussi en deçà dans le rôle de la méchante (où elle surjoue beaucoup), et pourtant à ce niveau, il faut toujours un(e) adversaire à la hauteur de l'aventurier chapeauté. Le résultat est très mitigé. Si je suis toujours content de voir Harrison Ford dans le rôle d'Indy, je me pose la question pour le futur Indiana Jones 5 (prévu en 2022 ?), s'il ne faudrait pas passer le flambeau à un nouveau héros dans la même veine. On aura la réponse lors de la sortie de ce nouvel opus, et on verra bien si c'est une bonne idée. Tout n'est pas à jeter dans ce présent film, mais il est clair que tout aurait pu être mieux dans tous les domaines. Steven Spielberg s'est un peu raté sur ce coup, ça lui arrive peu souvent, dommage pour nous. Ma note indulgente tient compte de mon intérêt pour la saga de de mon admiration pour Spielberg.



(Visionnage réalisé sur un écran 2160p non compatible HDR – Lecteur Bluray Sony BDP s790 sur HDMI avec upscaling 4K)  
Ce bluray vous donnera entière satisfaction pour profiter du spectacle et des décors, même si je déplore parfois le caractère un peu trop numérique et artificiel sur les effets spéciaux. Très belle luminosité et stabilité, netteté très appréciable. Un beau bluray.



(Écoute effectuée en VO 5.1 Dolby TrueHD sous-titrée français sur HDMI sur ampli Yamaha Rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810v)  
Bien que cette piste VO DTHD soit active, je note un manque de puissance et d'impact surtout sur les graves. Cela suffit pour avoir une belle ambiance générale, mais cette bande-son est un peu timorée, un peu à l'image du film.



## Fiche technique

### The Rocketeer Edition 20ème anniversaire

**Titre original :** The Rocketeer

**Nationalité :** Américaine

**Genre :** Aventures, Action

**Année :** 1991

**Durée :** 109 min

**Réalisateur :** Joe Johnston

**Acteurs :** Bill Campbell, Alan Arkin, Jennifer Connelly, Paul Sorvino, Timothy Dalton

**Musique :** James Horner

**Provenance :** Etats-Unis (import)

**Éditeur :** Walt Disney Home Video

**Date de sortie :** 2011

**Format vidéo :** 1920x1080 / 24p – Encodage MPEG-4 AVC – Format Cinémascope 2.35

**Bande-son :** Anglais DTS-HD MA 5.1 – Français Dolby Digital 2.0 (non mentionné sur la jaquette)

**Sous-titres :** Français

**Zone :** région free A B C



Notation sur



## SYNOPSIS

Los Angeles, à la veille de la Seconde Guerre Mondiale. Cliff Secord, un jeune cascadeur passionné d'aviation, découvre par hasard une mystérieuse mini-fusée qui permet de voler en solo en toute liberté dans les airs. Il améliore l'engin avec l'aide de son fidèle mécanicien jusqu'au jour où, lors d'un meeting aérien, il sauve un pilote en détresse. Il devient ainsi le Rocketeer, le héros le plus énigmatique de son temps et se retrouve à la une de tous les journaux. Mais la convoitise de cette invention qui pourrait changer les rapports de force entre les Etats-Unis et l'Allemagne, fait que Cliff est embarqué malgré lui dans une pittoresque aventure mêlant la Maison Blanche, un milliardaire célèbre, des truands de la pègre américaine et une multitude d'espions allemands qui se cachent sur le sol américain.

## FILM 8.5

Voilà l'archétype du film d'aventures à l'ancienne que j'adore depuis des années, malgré le relatif désintérêt du public pour ce film à sa sortie. Et pourtant, largement sous-estimé, je trouve ce film extrêmement distrayant, dépayçant et finalement assez simple dans son intrigue pour nous offrir un sympathique moment de cinéma. Auparavant, je possédais le dvd du film d'une qualité très correcte. Mais j'ai attendu longtemps avant de pouvoir trouver ce film en bluray, et pour cause, il n'est jamais sorti en France sur ce support dans une version française propre au marché français. Alors j'en avais eu marre d'attendre une hypothétique sortie, je l'avais finalement pris en import des Etats-Unis à un prix très correct il y a quelques années. Et depuis mon acquisition, il n'est toujours pas sorti en France. Résultat, la copie sur ce blu-ray dépasse et écrase le DVD dans tous les compartiments du jeu, et c'est avec plaisir que j'ai revu ce film d'aventures et d'action maintes et maintes fois. Précisions, cette "Edition 20ème anniversaire" comprend une VF Dolby Digital 2.0 (avec le doublage d'origine du dvd), une VO DTS HD Master audio et des sous-titres français pour ceux qui auraient peur de ne pas trouver une trace de français. Et cerise sur le gâteau, ce blu-ray est non régionalisé compatible région A B C. Dans tous les cas, **Joe Johnston**, le réalisateur américain (bien trop discret à mon goût), spécialiste des films très distrayants et très soignés (**Chéri, j'ai rétréci les gosses, Jumanji, Jurassic Park 3, Hidalgo** (magnifique film), **Captain America, First Avenger** (le meilleur de la saga pour moi), etc...), avait offert avec ce film de super-héros sans super pouvoirs, un sympathique mélange de films d'aventures, d'espionnage et d'action au rythme tout sauf anémique. Le casting éclectique participe au plaisir de visionnage avec des gueules sympathiques, des gueules de l'emploi patibulaires, des personnages sexy et sensibles (très jolie **Jennifer Connelly**), et avec un **Timothy Dalton** surprenant en espion nazi. Décors, effets spéciaux, costumes soignés et scènes d'action suffisamment percutantes vous permettront de vous prendre pour le Rocketeer, pour faire ce dont l'homme rêve depuis toujours : voler comme un oiseau.

## IMAGE 8 Full HD 1920x1080

(Visionnage réalisé sur un écran 2160p non compatible HDR – Lecteur Bluray Sony UDP X800 avec upscaling 4K) Superbe avec une définition à la hauteur, une très belle luminosité, et une belle palette de couleurs, même si j'aurais voulu qu'elles soient plus saturées. Quelques fourmillements, surtout sur les ciels.

## SON 8.5 dts-HD Master Audio

(Ecoute effectuée en VO 5.1 DTS HD Master audio sous-titrée français sur HDMI sur ampli Yamaha Rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810v) Particulièrement sympathique sur la VO DTS HD Master audio, dynamique de bout en bout avec de bons effets sur les surround, et les déplacements du Rocketeer et de tous les engins volants. Belle B.O. de James Horner.

Pioneer

WIDESCREEN

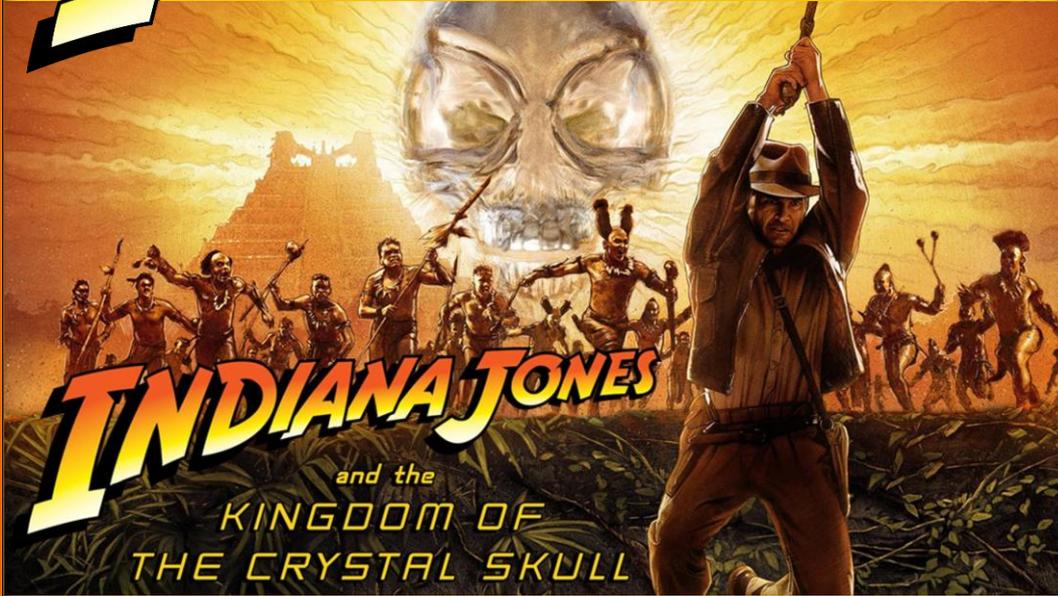


# INDIANA JONES

STEVEN SPIELBERG PRESENTS



POCHETTES  
SURPRISES  
EN HAUTE  
DEFINITION

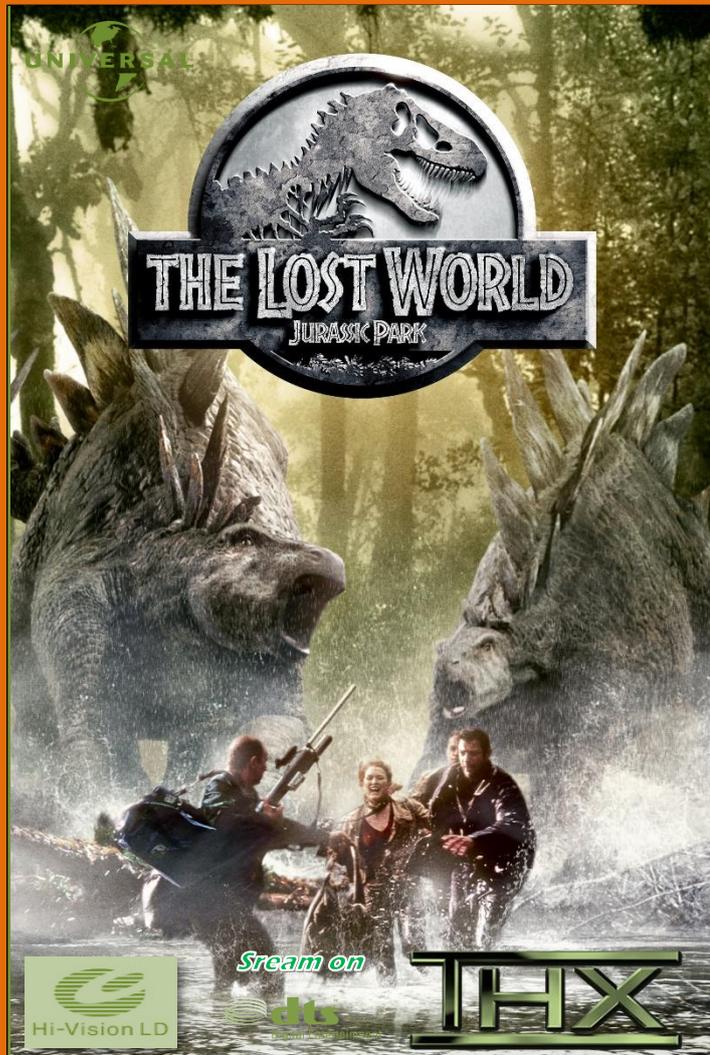


# INDIANA JONES

and the  
KINGDOM OF  
THE CRYSTAL SKULL



Scream on



# THE LOST WORLD

JURASSIC PARK

Scream on



# SOMETHING SURVIVED

A STEVEN SPIELBERG FILM

Pioneer



## **LECTEUR DVD CD SACD SONY DVP S9000 ES**



### **Caractéristiques techniques :**

*Lecteur dvd, sacd et cd, compatible dvd zone 2 Pal et dvd zone 1 Ntsc, disponible en coloris champagne ou noir*

*Poids : 12,6 kilos*

*Dimensions : 435x126x398 (l / h / p)*

*Connectique vidéo : 2 péritel (dont 1 RVB), 1 s-vidéo, 1 yuv, 1 rca vidéo*

*Connectique audio : 1 optique, 1 coaxiale, 2 paires de rca audio*

### **Performances :**

*Les performances sont de très haute volée en audio sur rca stéréo, surtout sur les Sacd, où le convertisseur DSD du lecteur fait des merveilles sur les Sacd (décodage DSD identique aux modèles prestigieux Sony scd-1 et Sony scd 777 es). Punch sur les graves impressionnant, ouverture sonore splendide, définition sur tout le spectre audio intimidante. Sony est à la hauteur de sa réputation à ce niveau-là. En CD, c'est aussi très bon, il n'y a rien à lui reprocher. En lecture DVD Pal, vous avez le choix des armes entre péritel (rvb), s-vidéo, et analogique rca. La sortie yuv est uniquement compatible Ntsc 480p pour cette dernière. Privilégiez une connexion vidéo qui devrait vous offrir une très bonne transmission du signal surtout si vous l'avez branché sur un ampli audio-vidéo disposant d'un très bon scaler vidéo pour le sekunder.*

### **Côte sur le marché de l'occasion :**

*On trouve tous les prix sur ce modèle, du plus modéré au plus affolant totalement surréaliste. On a vu des prix allant dans le meilleur des cas de 200 euros, au pire des cas à 1000 euros. Privilégiez un modèle entre 200 et 300 euros en très bon état complet avec télécommande, mais si vous avez un coup de cœur, vous pouvez pousser jusqu'à 350 euros. Il faut parfois être patient pour trouver la bonne opportunité. J'ai trouvé le mien à 279 euros port compris dans un état magnifique. On peut en trouver sur Ebay, Le Boncoin, et peut-être Rakuten à tout hasard, ou tous sites de vente de matériels d'occasion hifi ou home-cinéma, voire certains forums.*

### **Le conseil vintage de Laserdiscplaza :**

*Ne pas acheter ce genre de matériel aux enchères, ça pourrait justement engendrer de la surenchère inutile sur ce modèle, la demande étant souvent importante sur celui-ci pour peu de matériel disponible.*

**Les plus :** *exceptionnelles et magnifiques performances audios, très correct sur la lecture dvd après réglages.*

**Les moins :** *pas de sortie audio rca 5.1 pour le SACD multicanal, sortie progressive uniquement compatible avec les dvd en Ntsc sur yuv.*

**Conclusion :** *une très belle machine désirable, surtout pour la partie audio, construite avec le plus grand soin et une finition magnifique très haut de gamme.*

Pioneer

WIDESCREEN



Full HD  
1920x1080



**STEVEN SPIELBERG**  
IS HAPPY TO WELCOME TO JURASSIC PARK !  
DO YOU WANT TO BE AN APPETIZER OR A SWEET ?



POCHETTES  
SURPRISES  
EN HAUTE  
DEFINITION

PAL



NTSC

Pioneer

WIDESCREEN



Full HD  
1920x1080

STEVEN SPIELBERG PRESENTS



**JURASSIC PARK**



NTSC



NTSC



NTSC



PAGE 28

Dans ce numéro, un dossier détaillé sur les deux types de gravure pour le laserdisc :

- C.A.V. (Laserdisc) : Constant angular velocity (Vitesse angulaire constante)
- C.L.V. (Laserdisc) : Constant Linear Velocity (Vitesse linéaire constante)

**Les disques en CAV (Constant Angular Velocity)** tournent à vitesse angulaire constante et ceci du début jusqu'à la fin du programme. Un sillon correspond à une image, et la vitesse de rotation est de 1500 tours par minute au standard européen (PAL) pour un affichage en 625 lignes et de 1800 tours par minute au standard américain (NTSC) pour un affichage en 525 lignes. Chaque tour étant synchronisé par le début d'une trame, l'utilisateur pourra ainsi réaliser des arrêts sur image parfaits, des ralentis variables et des accélérés avant et arrière; c'est la configuration rêvée pour décortiquer une séquence précise. Sur un disque de 30 cm de diamètre, la capacité est de 54000 images hautes résolutions par face soit 36 minutes au standard européen PAL et 30 minutes au standard américain NTSC. Ainsi ce pressage permet au **LaserDisc** a été connu d'abord sous le nom de **LaserVision** ou **DiscoVision** lors de son lancement dans les années 70, puis **CDV** (Compact Disc Video) dans les années 80.

C'est au début des années 90 que Pioneer s'intéresse sérieusement au support et s'implique dedans pour lui donner enfin ses lettres de noblesse. Le nom du support change pour la dernière fois : Le **LaserDisc** (ou LD) est né !

de servir de support interactif de grande précision et inusable (la lecture s'effectuant par laser sans contact). Une autre caractéristique unique du CAV était de réduire l'importance de la diaphonie de pistes adjacentes, puisque sur les disques **CAV** toute diaphonie à un moment précis dans une image correspond tout simplement au même point dans l'image suivante ou précédente. Ce type de gravure était réservé pour des éditions spéciales de films afin de mettre en évidence les bonus et effets spéciaux.

**Les disques en CLV (Constant Linear Velocity)** utilisent la même spirale de 30 km de long mais tournent à une vitesse linéaire constante (37 km/h). Ils font ainsi varier la vitesse angulaire de 1500 tours par minutes au centre du disque à 750 tours par minutes à la périphérie. L'avantage principal de ce type de pressage réside ainsi dans la capacité de stockage qui peut atteindre jusqu'à 64 minutes par face. Seul inconvénient majeur, cette densité de stockage ne permet plus l'interactivité (arrêt sur image), le ralenti, l'avance ou le retour arrière image par image et un lecteur à mémoire de trame (style Pioneer CLD-D925) est nécessaire. Le **CLV** a aussi un inconvénient majeur par rapport au **CAV** : une sensibilité beaucoup plus forte au phénomène de "crosstalk", dans lequel le faisceau laser ne se contente pas de lire ce qui se trouve sur un seul cercle concentrique, mais "déborde" sur les cercles adjacents. L'effet à l'écran est flagrant : phénomène d'image parasite.

La grande majorité des titres étaient uniquement disponibles dans ce format **CLV**. Quelques titres ont été publiés en partie **CLV** et en partie **CAV**. Par exemple, un film PAL de 100 minutes peut tenir sur deux faces, une face **CLV** de 64 minutes et une face **CAV** de 36 minutes, permettant ainsi d'utiliser les caractéristiques **CAV** pendant l'apogée du film.

Pioneer, conscient de l'inconvénient de distorsion de diaphonie importante sur les pressages **CLV** face au **CAV**, développe un nouveau procédé : le **CAA (Constant Angular Acceleration)**. Le procédé **CAA** est très similaire au **CLV**. Il consiste à faire varier de manière contrôlée et par paliers successifs la vitesse angulaire de rotation du disque au lieu de la ralentir à un rythme constant comme sur un disque **CLV**. A l'intérieur de chaque palier, la vitesse angulaire est donc stationnaire. Ce procédé a permis tout en gardant les mêmes

durées qu'avec le **CLV**, d'éliminer le phénomène de "crosstalk" ou en tout cas, à lui rendre la même probabilité qu'avec le **CAV**.

Au fil des ans, ce procédé **CAA** a été constamment amélioré en termes de durée, à travers plusieurs variantes, consistant à augmenter la densité des cercles concentriques tout en diminuant la durée **CAV** du début du disque. Nous avons eu successivement les modes **CAA45**, **CAA55**, **CAA60**, **CAA65** et **CAA70**. Tout disque ayant une durée de moins de 55 minutes et 5 secondes utilise **CAA55**. Tous les autres disques sont de type **CAA60**. Il y a eu très peu de disques en **CAA65**, et aucun en **CAA70**, apparu à la toute fin de vie du LD.

Les fabricants de **LaserDisc** ont tous adopté le schéma de codage **CAA**, bien que ce terme ait été rarement utilisé sur les emballages des lecteurs ou des disques. Lorsqu'un disque s'appelle **CLV**, en fait il est en **CAA**. L'appellation a perduré pour désigner les disques **CAA**.

Comment différencier un disque en **CLV** d'un disque en **CAV** ?

Le disque en **CLV** sur votre lecteur affichera au compteur un temps en heures, minutes et secondes, alors que le disque en **CAV** affichera le nombre d'images qui défilent et tournera très vite.

- A** - AC3 RF : prise coaxiale sur les lecteurs laserdiscs et les amplis compatibles permettant d'extraire le flux Dolby Digital des pistes audio des laserdiscs encodées selon ce procédé.
- ATRAC (Minidisc) : (**Adaptive Transform Acoustic Coding**) Codec audio et de compression du son pour l'enregistrement et l'écoute des minidiscs. Son débit en mode SP est de 292kb/sec puis 132kb/sec pour le LP2 et 66kb/sec pour le LP4.
- C** - (CC) Close Caption (Laserdisc) : procédé qui permet à travers un boîtier branché sur un lecteur laserdisc d'extraire des sous-titres des laserdiscs NTSC proposant cette option. A la base il s'agit de sous-titre pour les sourds et malentendants mais détourné de son utilisation principale dans les pays non anglophone.
- H** - Hi-MD (Minidisc) : Dernière génération de minidisc mis sur le marché par Sony en 2004 jusqu'à l'arrêt définitif du support en 2011. A cette occasion Sony a développé pour la première fois des minidiscs ayant une capacité d'1Go. Il était alors possible d'enregistrer en PCM linéaire (sans perte) sur n'importe quel MD (formaté au format Hi-MD) avec bien sur le matériel compatible.
- L** - LD-G (Laserdisc) : autre technologie servant aux sous-titres exclusifs au marché japonais cette fois-ci. Des données sont stockées dans les sous-canaux de la partie audio numérique. Elle permet d'afficher des kanjis alors que les autres technologies (**CC** et **télétexte**) se limitent aux caractères latins. Nécessite un matériel compatible et/ou décodeur.
- LetterBox (Laserdisc) : image diffusée sur les laserdiscs qui respectent le format d'origine du film encodé sur celui-ci
- M** - M.D.L.P. : MINI DISC LONG PLAY (Procédé de compression du son)
- N** - Net MD (Minidisc) : technologie minidisc lancé par Sony en 2001 permettant le transfert de musique depuis un ordinateur. Dans le sens PC vers MD via USB. Le sens inverse n'a été possible qu'avec le dernier baladeur de la firme, le MZ-RH1.
- P** - Pan/Scan (Laserdisc) : image recadrée sur un laserdisc permettant de faire rentrer une image dans un diffuseur (surtout utilisé à l'époque des tubes cathodiques)
- PASC (K7 DCC) : (*Precision Adaptive Sub-band Coding*) Codec Audio et de compression dérivé du MPEG-1 utilisé pour la lecture et l'enregistrement des K7 DCC. Son débit est de 384kb/sec
- W** - Widescreen (Laserdisc) : format image large correspondant la plupart du temps au format cinémascope 2.35

**CE GLOSSAIRE SERA COMPLETE ET EXPLIQUE AU FUR ET A MESURE DES NUMEROS SUIVANTS  
DE LA GAZETTE DE LASERDISCPLAZA**

**L** **L** **L** **L**  
**LASER DISC LASER DISC LASER DISC LASER DISC**

# PLAZA

Retrouvez-nous sur notre site internet, et sur notre Forum : discussions, astuces, matériels, écoutes audios et visionnages supports vidéo...

**L**  
**LASER DISC**

**L**  
**LASER DISC**

**L**  
**LASER DISC**



**L**  
**LASER DISC**

**L**  
**LASER DISC**



**L**  
**LASER DISC**

**L**  
**LASER DISC**



**L**  
**LASER DISC**



**L**  
**LASER DISC**

[www.laserdiscplaza.fr](http://www.laserdiscplaza.fr)

Un espace de convivialité qui vous permettra d'être en contact avec d'autres fans de Laserdisc, Minidisc et autres technologies oubliées...

**L**  
**LASER DISC**

# A VENIR DANS LE NUMÉRO 4 DE LA GAZETTE DE LASERDISPLAZA LA SAGA RETOUR VERS LE FUTUR



**NOM DE ZEUS,  
LASERDISPLAZA  
EST-IL EN TRAIN  
DE DÉRÉGLER LE  
CONVECTEUR  
TEMPOREL ?**



**IL EST TEMPS  
DE CHANGER DE  
VOITURE !**

**UN FUTUR NUMÉRO QUI VOUS ENVERRÀ DU  
2.21 GIGAWATTS DANS LE CERVEAU !**

**RETROUVEZ RETOUR VERS LE FUTUR  
DANS LE MEILLEUR FANZINE SUR LE LASERDISC !**

**ET PLEIN D'AUTRES SURPRISES !**

Et retrouvez en téléchargement les anciens numéros de la Gazette  
sur le site [Laserdiscplaza.fr](http://Laserdiscplaza.fr)

